2e volume des souvenirs du Cel PASSY

Rémy revient : Mission accomplie

En page 2

Dans son numéro du 13 Mai
VOTRE AMIE Marie France
vous livre ses précieux secrets sur :
— la timidité des hommes —
— la beauté à peu de frais —
— les foulards qui parlent —
— l'harmonie des légumes —
etc... etc...

Paris-presse

4e Année. - N° 747 JEUDI 15 MAI 1947 4 FRANCS Ascension.

FOIRE DE PARIS
Stand 2.350 — PARFUMERIE
le rouge baiser permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

Dernière édition

LA C.G.T. CONTRE LA REQUISITION

59 moulins sur 113 ont débrayé dans la région de Paris

LA décision prise par le gouvernement de placer les Moulins de la région parisienne, dont le personnel s'était mis en grève hier matin, sous le régime de la réquisition semble avoir créé une certaine confusion dans le personnel des minoteries.

Toutefois, cette mesure n'a pas dépassé jusqu'alors le plan administratif, puisque, si l'arrêté de réquisition a paru ce matin au *Bulletin Municipal officiel*, le mouvement s'est étendu à cinquante-neuf moulins sur cent treize que compte la région parisienne.

Dans chaque entreprise, un vote a eu lieu qui a déterminé la décision du personnel.

Aux premières heures de la matinée, les délégations ouvrières des Moulins attendaient les instructions de leur syndicat.

La C. G. T. contre la réquisition

Un peu avant 13 heures, le bureau de la Fédération nationale des travailleurs de l'alimentation dont dépendent les ouvriers des moulins et qui s'était réuni pour étudier la situation, d'une part et, d'autre part, le bureau de la C. G. T. publiaient un communiqué dans lequel ces deux organismes se prononcent nettement contre la pratique de la réquisition. Ils considèrent celle-ci comme une atteinte au droit syndical.

Le bureau de la C.G.T. et la Fédération de l'alimentation regrettent qu'il n'y ait pas eu de conversations entre les patrons et les ouvriers pour éviter le conflit.

Mais les ordres du jour, on le voit, ne comportent aucune décision en ce qui touche directement le mouvement de grève.

Cette décision fera l'objet cet après-midi, à 16 heures, aux Grands Moulins de Paris, d'un échange de vues entre les délégués des grévistes et l'administration désignée par le président du Conseil.

Enfin, le bureau fédéral de la C. G. T., en accord avec les responsables syndicaux des ouvriers meuniers, soucieux du ravitaillement de la population, a demandé au gouvernement de réunir rapidement patrons et ouvriers dans le but d'éviter une aggravation du conflit.

Le blé mouillé n'est pas perdu

Ce matin, à 8 heures, une délégation des grévistes des Grands Moulins de Paris a demandé d'être reçue par la direction des Moulins. Elle désirait faire connaître que les ouvriers étaient prêts à achever de moudre 9.000 quintaux de blé mouillé et en danger, par conséquent, de fermentation. Leur offre fut acceptée et une trentaine d'ouvriers seront occupés pendant la journée à ce travail. Un peu plus tard, une réunion groupait tous les ouvriers des Moulins de Paris en une assemblée d'information.

Les Grands Moulins de Corbeil s'étaient trouvés également, hier matin, devant un stock de 4.000 quintaux de blé mouillé à moudre. Cette

(Suite en page 3).

Quinze préfets examinent avec M. RAMADIER le problème urgent de la VIANDE

QUINZE préfets sont convéqués cet après-midi à Paris. Ils ont été reçus à 15 heures au ministère de l'Agriculture et M. Ramadier les recevra à 20 heures à la présidence du Conseil.

Ce sont les représentants des départements suivants : Indre, Aisne, Pas-de-Calais, Somme, Indre-et-Loire, Loiret, Oise, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Côtes-du-Nord, Ille-et-Vilaine, Deux-Sèvres, Vendée, Eure et Seine-Inférieure, qui sont consultés pour trouver une solution à la question de la viande.

AU CONSEIL DES MINISTRES

LE GOUVERNEMENT

à la recherche de moyens effectifs pour remettre en marche les minoteries

JUIN, résident général au Maroc

A L'HEURE même où le bureau de la C. G. T. se prononçait contre la réquisition des Moulins, M. Mitterand, commentateur des débats du Conseil des ministres, annonçait aux journalistes que le gouvernement n'avait pris à ce sujet aucune décision.

M. Ramadier s'avouerait-il hors d'état de donner une suite aux propos qu'il a tenus hier ?

— Il faut donner à bouffer (sic) à la population, disait-il. C'est pourquoi le gouvernement a ordonné la réquisition des Grands Moulins de Paris, sans savoir encore, toutefois, comment pourrait s'opérer cette réquisition.

Moins affirmatif, M. Mitterand s'est contenté de dire que « c'est en vertu de la loi du 11 juillet 1938, sur l'organisation de la nation en temps de guerre, prorogée à deux reprises, le 11 mai 1946 et le 1er juillet 1946, que le gouvernement a décidé *de mettre tout en œuvre pour faire tourner les moulins* ».

Souhaitons que M. Ramadier n'inaugure pas par un échec la reprise en charge des fonctions de ministre du Ravitaillement.

Pas de décision non plus, ce matin, au sujet du problème de la viande. Le « plan provisoire » de distribution dont on a parlé n'est pas encore au point. Cependant, M. Ramadier semble prêt à faire éclater le « corset de fer ». Ne vient-il pas de retirer à M. Philip le contrôle des prix, en ce qui concerne le ravitaillement ?

Ayant esquivé le problème des Grands Moulins et celui de la viande, le Conseil a examiné assez largement la situation au Maroc.

M. Auriol ira à Oradour

Le général Juin, chef d'état-major général de l'armée, a été nommé résident général du Protectorat, en remplacement de M. Erik Labonne.

M. Mitterand a précisé que cette mesure ne pouvait être interprétée comme un désaveu quelconque de l'ancien résident. Ce dernier est appelé à de nouvelles fonctions, puisqu'il est « chargé de missions auprès du président de la République et du président du Conseil pour l'organisation de l'Union Française ».

Le général Juin poursuivra l'application du train de réformes déjà entreprises par son prédécesseur. Aucun changement dans le domaine politique n'interviendra.

M. Coste-Floret, ministre de la Guerre, n'a pas encore envisagé le remplacement du général Juin à l'état-major général de l'armée. Mais, en revanche, il a procédé à un mouvement de nominations de moindre importance : le général Bertrand a été nommé commandant de l'Ecole Supérieure de Guerre ; le médecin général Hugonot, directeur du service de santé de la 1re région militaire de Paris ; le général Lecoulteux de Caumont, commandant de la subdivision de Rouen et le général Eon, commandant de la subdivision d'Albi.

M. Vincent Auriol a décidé, malgré son calendrier très chargé, de se rendre le 10 juin, accompagné de plusieurs ministres, à Oradour, « symbole de la destruction allemande ».

Les consommateurs demandent du bifteck...

On leur annonce un office de la Viande

M. Ramadier a déclaré qu'il allait réorganiser le marché de la viande ! C'est fort bien et on doit souhaiter que cette louable intention se réalise d'une façon plus positive que ne l'ont fait les multiples ministres du Ravitaillement qui se sont succédé depuis la Libération.

Toutefois, il est à craindre que cette réorganisation ne soit envisagée sur un plan trop administratif ; certains ne rêvent-ils pas d'instaurer un Office national de la viande, ce qui n'aurait d'autre résultat que de créer de nouveaux fonctionnaires.

Les commissions d'achat pour le bétail rétablies ?

Des commissions d'achat de bétail pour les besoins du ravitaillement civil et militaire furent créées pendant la guerre. Elles étaient chargées de réquisitionner sur les marchés ou dans les fermes, suivant des impositions signifiées aux producteurs, mais elles furent supprimées l'année dernière.

Nous croyons savoir qu'elles seraient rétablies sous peu par le ministre de l'Agriculture, afin de constituer des stocks de viande congelée pour cet hiver.

Ce soir à 20 heures

Appel de M. Auriol à la radio pour la croisade du blé

C'est à 20 heures, ce soir, que M. Vincent Auriol, dans son appel radiodiffusé adressé aux paysans de France, parlera de la grave question du blé.

C'est en qualité de président de la Collecte que le chef de l'Etat prendra la parole au micro car, suivant la Constitution, le président de la République ne peut s'adresser habituellement au pays qu'en passant par l'intermédiaire des Chambres.

La grève des blanchisseurs s'étend...

Les ouvriers de nouvelles entreprises de blanchisserie ont cessé le travail à la suite de l'ordre de grève lancé ce matin.

Dans l'après-midi, la grève s'est étendue dans la région parisienne.

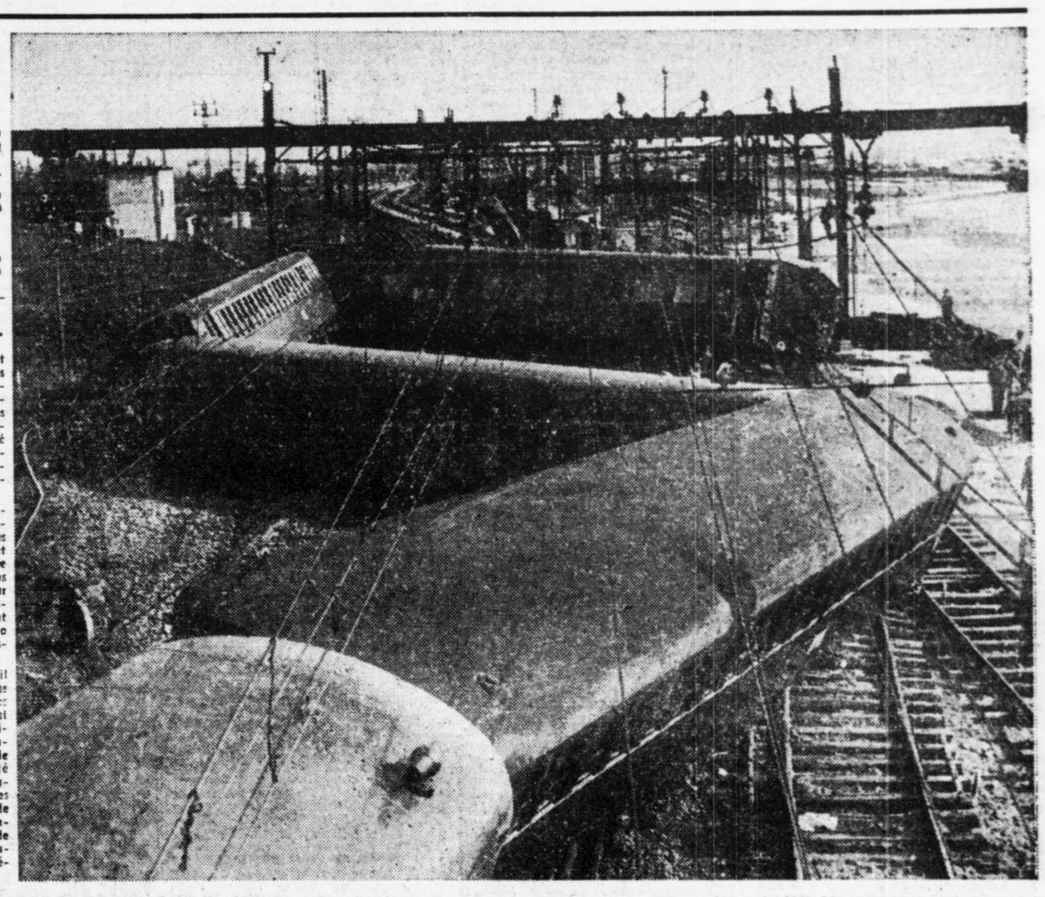
A Boulogne-Billancourt, Arcueil-Cachan, Courbevoie, Croissy, Rueil, Nanterre, Saint-Maur, Sèvres et Saint-Cloud, la grève est totale.

D'autre part, la plupart des lavoirs parisiens ont cessé le travail.

Un meeting central des grévistes se tient cet après-midi, à 16 heures, à l'ancien hôpital Ambroise-Paré, à Boulogne-Billancourt.

AUJOURD'HUI MERCREDI
M. STOP
sera avenue d'Italie, en fin d'après-midi, avec une poupée.
DEMAIN JEUDI
Avenue de Wagram, entre 5 et 7, M. STOP rira si vous lui faites une grimace.
VENDREDI : M. STOP FERA DES TOURS A TOURS.
SAMEDI : STOP-LABYRINTHE A LA FOIRE DE PARIS.

AUX AUBRAIS LES WAGONS MÉTALLIQUES ONT TRIOMPHÉ DU DÉRAILLEMENT...



LE déraillement de l'express 1.005 Paris-Limoges, survenu à 2 kilomètres en amont des Aubrais, a encombré longuement les quatre voies de la grande ligne Paris-Toulouse.

Les dégâts matériels sont très importants. A voir les rails déboulonnés et tordus, l'automatrice et les huit wagons de tête couchés sur le ballast, bousculés, se chevauchant en désordre, on a la vision d'une catastrophe.

C'est miracle qu'il n'y ait eu que des blessés légers et des contusionnés. C'est la preuve de la solidité actuelle du matériel des chemins de fer et de la sécurité assurée aux voyageurs. Du temps des wagons de bois de triste mémoire, combien de pertes de vies humaines aurait-on eu à déplorer ?

APRÈS le prêt-bail de la GUERRE AVANT le prêt-bail de la PAIX

15 milliards de dollars à répartir entre 10 pays

Voilà les "bases financières" de l'influence américaine

Par S. WOLFF.

DEPUIS la fin des hostilités, les Etats-Unis ont mis, sous forme de crédits et de dons, à la disposition des pays ayant souffert de la guerre, un nombre respectable de dollars pour aider ces pays à reconstruire leur économie.

Mais que l'on ne s'imagine pas qu'il existe, quelque part à Washington, dans un bureau poussiéreux, un comptable diligent qui inscrit sur un grand registre toutes les sommes prêtées ou données !

Tant que durait la guerre et subsistait le prêt-bail, tous les secours américains aux autres pays alliés passaient par le prêt-bail, confié à une administration spéciale. Celle-ci tenait effectivement une comptabilité fort précise, de sorte que l'on pouvait savoir, à un dollar près, à combien se montaient les secours américains accordés aux pays alliés.

Mais, depuis la cessation des hostilités, les choses se passent différemment. Le prêt-bail n'existe plus. Secours, crédits, dons sont consentis, à titres divers, par des institutions différentes. Il y a les dons du gouvernement, qui sont distribués par les soins des institutions internationales, telles que l'U. N. R. R. A. Il y a des dons distribués par l'armée américaine ; il y a des crédits consentis directement par le gouvernement, et ceci à titres divers : liquidation du prêt-bail, achat des surplus, prêts pour la reconstruction, etc... ; il y a des crédits accordés par une banque gouvernementale, l'Export Import Bank ; il y a, enfin, les sommes destinées à venir en aide à certains pays, comme, par exemple, le crédit de 400 millions de dollars que le président Truman destine à la Grèce et à la Turquie.

Chose étonnante, personne n'a songé, jusqu'ici, à additionner toutes ces sommes pour établir le bilan de l'aide accordée, depuis la fin des hostilités, par les Etats-Unis aux pays étrangers. Ce n'est pas une mince affaire, il est vrai, car ces crédits et ces dons sont comptabilisés par plusieurs administrations, sans parler des délais, parfois fort longs, qui s'écoulent entre le moment où un crédit est accordé et le moment où il est utilisé.

Un chiffre impressionnant

Nous avons essayé d'établir ce total. Les détails sont reproduits dans le tableau qui suit. La France y figure en bonne place. On arrive à un chiffre impressionnant : depuis la fin de la guerre, les Etats-Unis ont accordé aux autres pays, à titre de crédits et de dons, environ 14 milliards et demi de dollars, soit 1.725 milliards de francs.

Pour nous rendre compte de l'importance des chiffres, divisons ce montant par le nombre d'habitants des Etats-Unis.

La part de chaque Américain (adulte ou enfant) s'élèverait à environ 12.000 francs. Ainsi, chaque citoyen des Etats-Unis peut dire aux bénéficiaires de l'aide américaine : « J'ai mis à votre disposition, par l'intermédiaire de mon gouvernement, la somme de 100 dollars. »

Pourtant, en face des besoins de l'Europe et des autres continents éprouvés par la guerre, cette énorme contribution américaine ne représente que fort peu de chose. Tandis que les Etats-Unis se sont retrouvés, au lendemain des hostilités, plus riches et plus puissants que jamais, ayant considérablement accru leur potentiel économique, les pays victimes de guerre ne se relèvent que fort lentement et n'arrivent pas à remettre sur pied leur économie bouleversée. La reconstruction économique du monde s'avère plus longue et plus difficile que l'on ne l'avait prévu.

(Suite en page 3).

LE DISCOURS DE GAULLE diffusé par haut-parleurs sur les principales places de Bordeaux

BORDEAUX, 14 mai (dépêche *Paris-presse*). — Bordeaux s'apprête à recevoir avec éclat le général de Gaulle.

Le programme de la visite a été minutieusement réglé :

15 heures. — Au monument aux morts, place du 11-Novembre, arrivée du général de Gaulle. Il y sera accueilli par le préfet, le général commandant la 18e région militaire, le maire et le conseil municipal.

Le général de Gaulle se dirigera alors vers les drapeaux, en passant entre les deux colonnes situées dans l'axe du monument aux morts. Il passera sur le front des troupes et déposera une gerbe devant le monument.

15 h. 15, 15 h. 30. — Le général et les personnalités de sa suite se rendront en voitures découvertes à la place Saint-Pierre où aura lieu l'inauguration de la plaque commémorative de Félix Eboué. Le public sera admis sur la place Saint-Pierre.

15 h. 50, 16 h. — Le général remonte en voiture et se dirige vers l'esplanade des Quinconces, où il prononce son discours.

Les haut-parleurs diffuseront ce discours sur un espace très large, allant de la place Jean-Jaurès à la place Lainé.

DIX PERSONNES ARRETEES pour dissimulation de capitaux

Une importante affaire d'évasion et de dissimulation de capitaux, qui porte sur plusieurs dizaines de millions, vient d'être découverte par la brigade financière.

L'enquête a amené déjà une dizaine d'arrestations.

FAUX POLICIER vrai cambrioleur

Un faux policier s'est présenté 22, rue de Montreuil, au domicile de M. Abel Bocarelli. Après avoir bâillonné ce dernier ainsi que son amie Mme Angèle Arcelli, il a fouillé tous les meubles, s'emparant de vêtements et de bijoux.

NICOLAS
Quelques fines Bouteilles
CHAINTREUIL (Bordeaux blanc) Entre-deux-Mers contrôlé. La bouteille. 112 frs
COTES-DU-RHONE (Rouge) Appellation contrôlée. La bouteille .. .. 115 fr.
RAUZAN (Bordeaux blanc) Bordeaux supérieur contrôlé. La bout. 132 fr.
BAISSE DE 10 % DÉDUITE — Verre en sus
(Tarif de la Région Parisienne)

Héros d'une folle croisière en Amérique du Sud

Jean Pupin, ex-commandant du "Winnipeg" comparaît pour avoir dénoncé son équipage "mutiné"

LA Cour de justice de la Seine a connu une audience à la fois curieuse par les faits évoqués, et cocasse par la personnalité de l'accusé.

Il s'agit du capitaine de la marine de commerce Jean Pupin, un fou qui n'est même plus à lier puisqu'il est trop déséquilibré, selon le rapport du docteur Abely, pour subir l'internement.

Il faut rappeler à ce sujet les incidents qui éclatèrent à bord du cargo « Winnipeg », en septembre 1939, et qui aboutirent à un procès devant le tribunal maritime de commerce de Bordeaux où tous les accusés, poursuivis pour mutinerie, furent acquittés le 26 mars 1940.

Quelques semaines avant la guerre, le cargo français « Winnipeg » quittait Pauillac avec 2.000 réfugiés espagnols auxquels le Chili avait ouvert ses portes. Le « Winnipeg » était armé par la Compagnie Française de Navigation, entreprise politique fondée à Marseille.

La compagnie avait confié le commandement du « Winnipeg » au capitaine Pupin, alors âgé de 33 ans. L'entreprise espérait que le jeune commandant pallierait par ses qualités morales toutes les nécessités matérielles auxquelles elles ne pouvait elle-même faire face en raison de son impécuniosité.

Pupin partit donc à travers l'Océan avec les vœux de la compagnie, mais sans argent et sans vivres.

Le voyage fut effroyable ; sous la chaleur accablante des tropiques une épidémie de typhoïde se déclara. Les cales étaient vides de médicaments et de provisions.

Dans cette atmosphère énervante, le capitaine Pupin s'était heurté, dès les premiers jours de navigation, aux marins de son cargo qui se sentaient encouragés par la présence à bord de M. Marcel Cachin, alors sénateur.

Lorsque le navire accosta enfin en rade de Valparaiso, la guerre était déclarée avec l'Allemagne. De nombreux marins demandèrent à notre consulat de rentrer en France. Le « Winnipeg » reçut l'ordre de rallier Bordeaux. Mais l'équipage refusa d'appareiller, sous les ordres de Pupin, qu'ils considéraient comme défaitiste.

De retour en France et l'incident clos depuis plus d'un an, le capitaine Pupin, pour se venger, publia les noms des mutins dans le journal « Le Pilori » dans le but de les dénoncer aux autorités allemandes comme germanophobes.

C'est la raison de sa comparution devant la cour de justice aujourd'hui. Il est défendu par Me de Vesinne-Larue.

Cette Semaine ICI PARIS
publie le règlement de son grand concours gratuit de la vedette de cinéma N° 1.
300.000 frs de prix. 500 gagnants

Les souvenirs du colonel PASSY (2e volume)

Venant de France, après 18 mois d'absence...

REMY RENTRE A LONDRES

avec 50 kilos de renseignements

et les journaux « collabos » de la veille

DES le mois de décembre 1941 nous étions prêts pour réaliser des atterrissages clandestins tant en zone libre qu'en zone occupée. Malheureusemzent, la période lunaire du 29 décembre au 8 janvier fut exécrable. Le 29 janvier, au début de la lune suivante, un Lysander put aller chercher Saint-Jacques et Mitchell ; l'opération réussit à merveille mais un véritable mur de glace barra brusquement la Manche et le pilote, ne pouvant le franchir, fut obligé de rebrousser chemin avec ses passagers. Il réussit à se poser dans un champ aux environs de Châteauroux, sans que personne fût blessé, bien que l'appareil se fût mis en « pylône ». Le pilote mit le feu à l'avion, mais l'incendie s'éteignit peu après car les ailes étaient couvertes de glace. Un mois plus tard, le 28 février, un bimoteur Anson venait chercher nos deux agents et le pilote anglais Duhaze, que des paysans du voisinage avaient caché aux recherches des autorités vichystes et le ramenait en Angleterre.

Au cours de la nuit précédente, un lysander avait atterri clandestinement sur le terrain « Ange gardien ». Rémy et Joly y avaient pris place et étaient arrivés à Londres, amenant avec eux un courrier de renseignements, le Z 39, dont le poids dépassait 50 kilos.

Ce fut pour moi une forte émotion de retrouver Rémy, qui nous avait quitté dix-huit mois auparavant. Avec lui, il apportait de l'air de France non vicié comme c'était le cas pour beaucoup d'autres par les longues tribulations de voyages souvent pénibles. Il avait les journaux de la veille ; or, ceux-ci, même s'ils représentaient la pensée de l'ennemi, n'en matérialisaient pas moins le fait que nous nous rapprochions de la France et que désormais de nombreux messagers allaient nous permettre de suivre avec intensité et pas à pas la vie même de la Résistance, de ses succès, de ses drames et de ses héroïsmes.

Le jour même de l'arrivée de Rémy à Londres, les journaux britanniques étalaient sur de grosses manchettes le succès de l'opération de Bruneval, cette opération que les renseignements fournis par son réseau, désormais dénommé la C.N.D. (Confrérie Notre-Dame), avaient permis de monter.

Sans même vouloir se reposer un moment des fatigues du voyage, Rémy se mit au travail. Nous commençâmes par dépouiller son volumineux courrier, triant les renseignements d'après leur urgence. Dans les quarante-huit heures qui suivirent, l'état-major britannique avait déjà reçu copie de tout ce qui devait être immédiatement exploité ; mais il fallut presque trois semaines d'un travail continu de toutes les secrétaires du BCRAM pour assurer le déchiffrement et la frappe du reste du courrier.

Fort heureusement Rémy, qui avait monté son réseau suivant les principes d'ordre et de méthode d'une entreprise commerciale, ramenait des documents déjà classés, des informations regroupées par nature, sans quoi nous ne fussions jamais parvenus à bout de notre travail, et les courriers suivants fussent arrivés avant que nous ayons pu terminer le premier. En plus des documents innombrables, Rémy nous apporta des plans, des cartes, des modèles de toutes les pièces d'identité et ausweiss nécessaires en France, et, enfin, un échantillon d'un nouvel alliage léger fabriqué très secrètement par les Allemands, ce qui lui valut des félicitations particulièrement chaleureuses des autorités britanniques.

Aussitôt le dépouillement du courrier assuré, Rémy prépare un rapport complet sur son organisation, dont je ne parlerai pas ici, car il le fit d'une façon particulièrement vivante et émouvante dans son livre : « Les mémoires d'un agent secret de la France Libre ».

Pendant que Rémy rédigeait son rapport, j'étudiai avec Joly les problèmes soulevés par les transmissions. Les Allemands, depuis quelques semaines, avaient installé un système radiogoniométrique tel qu'il était devenu pratiquement impossible d'émettre dans Paris, car, moins d'une demi-heure après le début de l'émission, on était sûr de voir arriver devant la porte de la maison où l'on « travaillait », une voiture de la Gestapo. En province même, il était dangereux d'émettre deux fois de suite du même endroit. Il fallait donc à tout prix, si nous voulions survivre, changer complètement la technique que nous avions adoptée jusqu'alors. Les immenses postes pesant trente kilos étaient devenus inutilisables, car leur transport s'avérait de plus en plus difficile, par suite des fouilles fréquentes instaurées pour la répression du marché noir.

Au cours d'une réunion avec les experts britanniques, Joly leur demanda de fabriquer désormais des postes en trois parties séparables (alimentation, réception et émission). La partie émission pouvait être très petite et son transport seul était dangereux. Les experts se récrièrent que c'était là chose impossible... et se montrèrent fort vexés lorsque Joly leur dit qu'il l'avait réalisé en France en démontant les postes dont il disposait et que c'était seulement grâce à cette mesure qu'ils étaient tous encore en liberté. Les Anglais finirent par accepter de construire des postes clandestins conformes au modèle demandé ; mais il fallut alors discuter sur la manière dont seraient établis les contacts radio. Les opérateurs qui travaillaient en France se plaignaient tous, uniformément, de la Centrale britannique. Lorsqu'ils appelaient aux heures prévues sur les longueurs d'onde choisies, souvent la centrale ne répondait pas ou bien même (et ce cas était loin d'être unique) on leur répondait de rappeler à une autre heure car la centrale était embouteillée... ou c'était le moment du thé ou du lunch. Après de nombreuses palabres, il fut convenu qu'une meilleure écoute serait assurée à la centrale (il faut dire à la décharge des Anglais que le trafic radio s'était développé avec une telle rapidité qu'ils n'avaient pas eu le temps de mettre au point leurs installations ni de former le nombre de techniciens suffisant pour assurer un service parfait).

En outre, on ferait l'essai d' « émissions en l'air » dans le sens Angleterre-France, qui seraient captées par les opérateurs en France à des heures convenues sur des fréquences déterminées ; ceux-ci accuseraient bonne réception de ces messages au début de leur prochaine émission.

Les risques se trouveraient ainsi diminués de moitié, car c'était presque toujours au cours de l'établissement du contact entre la centrale et nos postes clandestins que ces derniers se faisaient détecter. Pour le trafic dans le sens France-Angleterre, il fut convenu que l'on enverrait aux réseaux un nombre important de postes dont la centrale assurerait l'écoute permanente pendant deux périodes de deux heures chaque jour. Les postes étant semblables, ce système permettait aux opérateurs de se déplacer sans autre matériel dangereux que les quartz fixant les fréquences (dont la taille ne dépassait pas celle d'une prise de courant). Si donc, par exemple, un réseau disposait de dix quartz, il serait possible, par ce moyen, de n'émettre du même endroit, sur la même fréquence, que tous les cent jours (et on espérait bien qu'entre temps il serait possible de changer les postes de place).

La S.N.C.F. et la résistance

Une fois que Rémy eut terminé son rapport, nous pûmes discuter avec lui des projets de développement de son réseau dans l'avenir et étudier tous les contacts nouveaux qu'il nous offrait. Pineau, du Syndicat des fonctionnaires, offrait de venir à Londres ; le général de Gaulle ayant donné son accord, l'opération fut immédiatement organisée, et il fut convenu qu'il prendrait l'avion qui ramènerait Rémy en France à la fin du mois de mars. Ce dernier avait aussi rencontré André Philip, député du Rhône, qui voulait rejoindre la France Combattante ; le général de Gaulle donna aussitôt l'ordre qu'on le fît venir par une prochaine opération (ceci ne fut possible, comme nous le verrons, que plusieurs mois plus tard).

Le chef de la C.N.D. avait eu un long entretien avec Antonini, secrétaire général de la S.N.C.F., par lequel il avait pu avoir copie du plan « Rodium », « Argent », etc... prévoyant les transports militaires à effectuer pour le compte des Allemands en cas d'alerte. Antonini avait précisé que l'exécution de ces plans par la S.N.C.F. était impossible par manque de charbon ; nous serions donc tenus au courant des intentions des boches, car ceux-ci « seraient obligés de transporter à pied d'œuvre toutes les quantités de charbon nécessaires » avant qu'on puisse songer à faire jouer le dispositif.

Sur la situation générale en France, Rémy put nous faire un rapport d'ensemble et nous donner des précisions intéressantes. Le groupement Heurteaux était en voie de décomposition, car son chef avait été arrêté (lui avait-on affirmé) sur la promesse qu'il n'aurait plus aucune activité. Le général de la Laurencie, remplacé comme « ambassadeur de France à Paris » par Brinon, faisait quelque bruit en mettant sur pied un état-major clandestin, d'ailleurs connu des Allemands, et avait déclaré devant plusieurs personnes, au nombre desquelles figurait un agent de Rémy, « lorsque de Gaulle rentrera en France... nous l'amnistierons ».

L'expulsion du boche », mais l'immense Enfin, d'un point de vue plus général, Rémy pensait que l'on disposerait immédiatement en cas de débarquement de 5.000 hommes en Bretagne et d'autant en Normandie et que... « si les opérations suivaient un cours favorable ces chiffres seraient multipliés par dix, peut-être davantage». (C'est ce qui se réalisa en fait). Ces chiffres ajoutait Rémy « sont évidemment très inférieurs à ceux des sympathisants que rallie « l'idée de majorité de ces sympathisants est passive et entend bien ne rien sacrifier de ses aises ni de ses affaires à ce qu'elle appelle son idéal. C'est elle aussi qui tout en étant la plus prompte au découragement lorsque nous éprouvons des revers, nous ménage le moins ses critiques,... elle figure assez bien un immense « café du commerce » à l'esprit duquel il est fâcheux que les « Français parlent aux Français » de la B.B.C. aient accomodé leurs méthodes de propagande !... »

Voir « Paris-presse » à partir du 23 avril.

(Copyright 1947, by Mme Dewavrin, André Dewavrin and « Paris-presse ». Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.)

(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)

PROCHAIN ARTICLE

Premiers contacts politiques de la Résistance avec la France libre.

RÉMY RACONTE ses souvenirs dans le Le Parisien libéré

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

CASABLANCA XII

d'après le film Warner Bros : « Casablanca ».

SAM, arrête-toi de jouer un instant. Te souviens-tu du dernier jour, de la dernière heure ?

Il n'est pas besoin de dire à Sam de quelle dernière heure il s'agit :

— Je m'en souviens, patron. Vous êtes venu à « La Belle Aurore ». Vous m'avez dit : « Fais ton paquet Sam, nous partons. » Alors, j'ai fait mon paquet et je vous ai suivi...

— Allons. Joue encore un peu.

Je me revois, marchant avec Sam, sur le quai Henri-IV, allant vers la gare de Lyon.

Des voitures filaient avec des matelas sur le toit, bourrées de gens et de choses ; enfants au milieu de cages d'oiseaux, pots de fleurs, photographies encadrées.

A l'angle de l'avenue Ledru-Rollin un vieux bonhomme essayait de faire tenir un gros chien sur son cadre de vélo. Il devait venir de la banlieue nord. L'animal avait dû déjà tant courir que ses ongles étaient rases et ses pattes en sang. Chaque fois qu'il glissait et tombait, il essayait de courir encore, puis il regardait son maître avec l'air de dire :

— Laisse-moi, Je ne peux plus.

Chaque fois le bonhomme tentait de rétablir cet équilibre impossible, faisait quatre ou cinq tours de roue... jusqu'à la prochaine chute...

Une cohue extraordinaire encombrait non seulement l'intérieur de la gare, mais aussi l'esplanade et ses abords. Tous ceux qui n'avaient ni voitures, ni vélo étaient là, tentant leur chance.

Pauvres gens empoignés par la même psychose : ceux qui étaient sûrs de ne pas pouvoir vivre sous la botte, les juifs, les évadés, tous ceux aussi qui avaient peur : les lièvres.

Les nouvelles venaient de l'intérieur de la gare et se transmettaient de bouche en oreille jusqu'à l'extérieur, débordant sur la foule avide de bobards :

— Ça fume du côté du dépôt. Il y a encore des locomotives sous pression...

— Il y a des locomotives... mais il n'y a plus de chauffeurs ni de mécaniciens... C'est cuit...

— Combien ça tient de personnes : un train ?

— Peut-être mille.

— Pas plus de mille. Mon Dieu...

— Avez-vous un billet ? Le billet est obligatoire pour entrer dans la gare...

Je me suis tout de suite rendu compte que le rendez-vous était absurde.

— Sam, fais l'impossible pour avoir trois billets. Je gueite ici.

Je me plantai au sommet des escaliers, le seul endroit où il me restait des chances infimes de voir et d'être vu.

Il y avait des masses humaines exaspérées devant tous les guichets. Sam dit :

— J'aurai les billets. J'ai un true.

Puis il se mit à enjamber les valises, les gens couchés par terre, les grappes d'enfants et disparut dans le hall.

— Les Allemands bombardent systématiquement tous les trains, dit une femme, nous partirons peut-être mais nous n'arriverons jamais.

Puis elle se mit à rire.

Sam revint une demi-heure plus tard avec trois petits cartons gris dans sa main noire.

— Trois billets pour Valence ?

— J'ai encore un truc, monsieur Richard. Nous partons dans une heure, c'est certain...

Je sentis tout à coup une grande montée d'optimisme m'envahir et je me mis à parler à tort et à travers :

— Mlle Ilsa va venir, Sam. Nous allons nous marier, vous savez. Nous nous marierons en arrivant à Marseille. Peut-être même que nous n'attendrons pas jusque-là. Sur un bateau c'est le capitaine qui marie. Maître à bord après Dieu. Dans un train, le mécanicien doit bien marier aussi. Maître à bord. Hein, que c'est une bonne idée ?

— Très bonne idée, m'sieur Richard.

Tout à coup, je me mis à hurler :

— Sam, je suis un idiot. Sam. Je sais pourquoi elle n'est pas encore là. Elle est à Austerlitz ; bon dieu. Elle est à Austerlitz. Nous n'avons pas précisé la gare, et il y a aussi des trains pour le Sud qui partent d'Austerlitz. Viens. Saute !

Et nous voici courant sur le boulevard Diderot et traversant le pont d'Austerlitz. Je me souviens d'avoir remarqué que la Seine était d'un calme insolent sous le ciel terni. Plus de métro sur la passerelle de fer.

Sur le pont il y avait toutes sortes de gens qui fuyaient, dans les deux sens d'ailleurs. Le plus grand nombre se dirigeait vers la porte d'Italie par le boulevard de l'Hôpital, ce plus grand nombre courait se placer sous les bombes des avions de Mussolini qui arrosaient impunément les routes encombrées de réfugiés menant à la Loire.

Je me souviens de ce corbillard traîné par un vieux cheval aux genoux fléchis. Il était plein de petits vieux assis au milieu de balluchons noués, jambes ballantes à l'extérieur. Les secousses des pavés faisaient brinquebaler leurs têtes blanches. Probablement les pensionnaires d'une maison de retraite qui n'avaient rien trouvé d'autre que cette charrette de la mort pour aller mourir ailleurs. Le comble de l'enfantillage !

A Austerlitz c'était pire qu'à la gare de Lyon. Il n'était pas question d'aller au delà des grilles extérieures. D'ailleurs le bruit venait de se répandre que le dernier train était parti. Vraie ou fausse, la nouvelle avait créé un reflux, un courant contraire qui était une raison de plus pour ne pas pouvoir entrer.

Je me décidai pourtant à enjamber les gens vautrés sur leurs valises, avec cette impression de chercher un mourant parmi les cadavres d'un champ de bataille.

Puis je me mis à crier :

— Ilsa. Ilsa !!!

Un gamin gouailla avec l'accent de Belleville. J'ai encore le son de cette voix dans mon oreille :

— Vise le gars... Il appelle déjà une bochesse.

(A suivre).

(Copyright 1947 par Roger Dal. Tous droits de reproduction réservés).

POUR QUI SONNE LE GLAS

Paris-presse N° 52

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont, près de Ségovie. Il est accueilli par une guerilla locale que commande Pilar, la femme de Pablo, et rencontre la belle et étrange Maria, dont il tombe amoureux. Avec l'aide des partisans d'El Sordo il prépare sa mission.

C'EST vrai, dit Robert Jordan, c'est la carotide.

Alors, elle se promène avec ça tout le temps, pensa-t-il, comme une possibilité bien acceptée et parfaitement organisée.

— Mais j'aimerais mieux que tu me tues, dit Maria. Promets que si c'est jamais nécessaire, tu me tueras.

— Bien sûr, dit Robert Jordan. Je promets.

— Merci beaucoup, lui dit Maria. Je sais que ce n'est pas facile.

— C'est entendu, dit Robert Jordan. On oublie tout ça, pensa-t-il. On oublie les beautés de la guerre civile, quand on pense trop étroitement à son boulot. Tu avais oublié ça. Bah, c'est ce qu'il faut. Kachkine n'arrivait pas à l'oublier et ça gâtait son travail. Ou bien, si tu crois que ce garçon avait un grain ? C'était curieux, car il n'avait éprouvé absolument aucune émotion en tirant sur Kachkine. Il supposait que ça aurait pu lui faire quelque chose. Mais, en fait, il n'avait absolument rien éprouvé.

La terre a tremblé

— Mais il y a d'autres choses que je peux faire pour toi, lui dit Maria, marchant à son côté, à présent très sérieuse et féminine.

— A part me tuer ? demanda Jordan.

— Oui. Je pourrai te rouler des cigarettes quand tu n'en auras plus avec des tubes. Pilar m'a appris à les rouler très bien, serré et net et bien ferme.

— Parfait, dit Robert Jordan. Tu les lèches toi-même ?

— Oui, dit la jeune fille, et si tu es blessé, je te soignerai et je panserai tes blessures, et je te laverai et je te donnerai à manger.

— Peut-être que je ne serai pas blessé, dit Robert Jordan.

— Alors, si tu es malade, je te soignerai et je ferai de la soupe et je te laverai et je ferai tout pour toi. Et je te ferai la lecture.

— Peut-être que je ne serai pas malade.

— Alors je t'apporterai ton café le matin quand tu te réveilleras...

— Peut-être que je n'aime pas le café, lui dit Robert Jordan.

— Si, tu l'aimes, dit joyeusement la jeune fille. Tu en as pris deux tasses ce matin.

— Et si je me lasse du café et qu'il n'y ait pas besoin de me tuer, et que je ne sois ni blessé ni malade, et que je renonce à fumer et que je n'aie qu'une seule paire de chaussettes et que je suspende mon sac de couchage moi-même. Alors, chevreau ? Il lui tapota le dos. Alors, dis ?

— Alors, fi Maria, j'emprunterai les ciseaux de Pilar et je te couperai les cheveux.

— Je n'aime pas qu'on me coupe les cheveux.

— Moi non plus, dit Maria. Et j'aime tes cheveux comme ça. Alors, si je ne peux rien faire pour toi, je m'assoierai la nuit on fera l'amour.

— Je trouve aussi. Maria sourit. Oh, Inglés, dit-elle.

— Je m'appelle Roberto.

— Non. Moi, je t'appelle Inglés, comme Pilar.

— Je m'appelle tout de même Roberto.

— Non, dit-elle. Maintenant, pour toute la journée, c'est Inglés. Dis, Inglés, est-ce que je peux t'aider dans ton travail ?

— Non. Ce que je fais en ce moment, je le fais seul et tout dans ma tête.

— Bon, dit-elle. Et quand est-ce que ce sera fini ?

— Cette nuit, si j'ai de la chance.

— Bon, dit-elle.

Devant eux descendait le dernier bois qui conduisait au camp.

— Qui est-ce ? demanda Robert Jordan en tendant le doigt.

A la lisière inférieure de la prairie, là où se dressaient les premiers arbres, la femme était assise, la tête sur ses bras. A cette distance, elle avait l'air d'un paquet sombre, noir comme le brun du tronc d'arbre.

— Viens, dit Robert Jordan, et il se mit à courir vers elle, dans les broussailles jusqu'aux genoux. Elles étaient lourdes à la course, et au bout d'une certaine distance, il ralentit et prit un pas de marche. Il apercevait la tête de la femme sur ses bras croisés, et elle apparaissait large et noire contre le tronc d'arbre. Il vint à elle et dit : « Pilar ! » d'une voix forte.

La femme leva la tête et le regarda.

— Oh ! dit-elle. Vous avez déjà fini ?

— Tu es souffrante ? demanda-t-il en se penchant sur elle.

— Qué va ! dit-elle. Je dormais.

— Pilar, dit Maria, qui les avait rejoints, en s'agenouillant près d'elle. Comment ça va ? Tu es bien ?

— Je suis au mieux, dit Pilar, mais elle ne se levait pas.

Elle les regardait tous deux.

— Eh bien, Inglés ? dit-elle. Tu as de nouveau fait l'homme ?

— Vous êtes tout à fait bien ? demanda Jordan sans répondre à la question.

— Pourquoi pas ? J'ai dormi. Et vous ?

— Non.

— Eh bien ! dit Pilar à la jeune fille Ça a l'air de te réussir.

Maria rougit et ne dit rien.

— Laisse-la tranquille, dit Robert Jordan.

— Personne ne t'a rien demandé, lui dit Pilar. Maria, dit-elle, et sa voix était dure.

La jeune fille ne leva pas les yeux.

— Maria, dit de nouveau la femme. Ça a l'air de te réussir.

— Laisse-la tranquille, répéta Robert Jordan.

— Toi, ferme ça, dit Pilar sans le regarder. Ecoute, Maria, dis-moi quelque chose.

— Non, dit Maria, et elle secoua la tête.

— Maria, dit Pilar, et sa voix était aussi dure que son visage, et il n'y avait rien d'amical dans son visage. Dis-moi quelque chose, de toi-même.

La jeune fille secoua la tête. Robert Jordan pensait : si je n'avais pas à travailler avec cette femme et son ivrogne de mari et sa smalah à la noix, je la gifflerais si fort que...

— Vas-y, raconte-moi, dit Pilar à la jeune fille.

— Non, dit Maria, non.

— Laisse-la tranquille, dit Robert Jordan, et sa voix n'avait plus son timbre habituel. Je vais la gifler quand même, pensa-t-il.

Pilar ne lui répondit même pas. Cela ne ressemblait pas à un serpent fascinant un oiseau non plus qu'à un chat avec un oiseau. Il n'y avait là rien de perfide. Ni de pervers non plus. Mais il y avait une pointe poussée comme l'avancée de la tête d'un cobra. Il le sentait. Il sentait la menace de la pointe. Toutefois, la pointe était commandée non par le mal, mais par la recherche. J'aimerais mieux ne pas assister à ça, songeait Robert Jordan. Mais ça ne mérite tout de même pas une gifle.

— Maria, dit Pilar. Je ne te toucherai pas. Raconte maintenant, de ta propre volonté.

« De tu propria voluntad », tels étaient les mots espagnols.

La jeune fille secoua la tête.

— Maria, dit Pilar, maintenant et de ta propre volonté. Tu m'entends ? Ce que tu voudras.

— Non, dit doucement la jeune fille Non et non.

— Maintenant, tu vas me raconter, lui dit Pilar. N'importe quoi. Tu verras. Maintenant tu vas me raconter.

— La terre a bougé, dit Maria, sans regarder la femme. C'est vrai. C'est une chose que je ne peux pas te dire.

— Alors, dit Pilar. (Et sa voix était chaude et affectueuse et il n'y avait rien de forcé en elle. Mais Robert Jordan remarque de petites gouttes de transpiration sur son front et ses lèvres.) Alors, il y a eu cela. Alors, c'était cela.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».

M. STOP "floriste" d'un jour

DIEU ! qu'on est bien au Café de Flore, sur le coup de cinq heures de relevée, quand l'air est léger, le soleil doux et la bière fraîche.

Pendant une demi-heure j'ai goûté en toute quiétude les joies de « l'existentialisme pratique », jetant de temps en temps, pour le plaisir, un coup d'œil sur « Noces » de Camus (excuse-moi, Camus) et un coup d'œil, pour la forme, sur « L'existence selon Jaspers », par Joseph de Tronquedec.

Mais le cercle des « stopistes » se resserre. Voici les visages que je connais, ceux des « stopistes » professionnels, puis voici tous les regards interrogateurs des « stopistes » amateurs du jour : jeunes gens vêtus à peu près comme moi d'une chemise à carreaux et d'une veste de velours ; jeunes filles aux cheveux raides et aux costumes extra-simples. Cent regards détaillent la terrasse, ceux voix interrogent les consommateurs du premier rang. Je suis au second rang. Puis, tout à coup, M. Kirschberger, 54, rue Cuvier, à Montreuil-sous-Bois, qui était assis derrière moi et devant un demi, se lève et me touche l'épaule :

— M. Stop ?

Bien sûr.

Ainsi finit ma carrière existentialiste d'un jour. M. STOP.

P.S. — Aujourd'hui je me promène, vers la fin de l'après-midi, avenue d'Italie, avec une poupée.

Et demain ? Demain, jeudi, je serai avenue de Wagram, entre 5 et 7.

Vendredi je ferai des tours à Tours, et samedi, à la Foire de Paris, Stop-Labyrinthe. M. S.

CE SOIR à 20 h. 45
sous le patronage de "Paris-presse"
"Claudine" et "Cinémonde"
A LIEU AU COLISEUM
65, rue Rocheshouart
LA FINALE DES CHAMPIONNATS DE DANSE INTERPROFESSIONNELS
ENTREE GRATUITE
Les couples qualifiés participeront au CHAMPIONNAT DU MONDE DE DANSE qui se déroulera les 5, 6 et 7 juin.

Paris-presse lance le voyage-surprise de Pentecôte

Du samedi 24 mai 7 heures au lundi 26 mai 23 heures, pour le prix de 4.950 francs tous frais compris. Ce sera un voyage touristique, sportif et gai. Munissez-vous d'un maillot de bains, car nous allons xers le soleil, et inscrivez-vous d'urgence à :

PARIS-PRESSE TOURISME
100, rue de Richelieu
Places limitées.

COMEDIE-WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile — LE PLUS GRAND SUCCES FRANÇAIS DE PARIS — HISTOIRE très NATURELLE — RIRE SOURIRE FOU-RIRE

12 DERNIERS JOURS — La Belle de Cadix — CASINO-MONTPARNASSE
DEMAIN, matinée à 15 heures, soirée à 21 heures
A l'occasion de la fête de l'Ascension, les BOUFFES-PARISIENS donneront demain jeudi 15 une matinée exceptionnelle de son immense succès : L'AMANT DE MADAME VIDAL, interprété par ELVIRE POPESCO.

DAUNOU - *Vendredi* *Les Maris de Léontine*

NOUVEAUTES 2e année du triomphal succès de rire
GEORGES ET MARGARET — DENISE GREY, TRAMEL, JACQUELINE CADET — 430e

GAITE-LYRIQUE — A l'occasion de la Foire de Paris GRANDE QUINZAINE DE GALAS
MERC. 14, JEUDI 15, SAM. 17, DIM. 18, S. 20 h. 30 — ANDRE DASSARY — CHANSON GITANE, L'opérette de M. YVAIN
JEUDI 15, DIM. 18, M. 14 h. 30 — ROGERS — ARMAND MESTRAL
VEND. 16, MAR. 20, VEND. 23, Soirées 20 h. 30 — FALSTAFF de VERDI, LES MEILLEURS ARTISTES de la Scala de Milan
Location Agences et Théâtre

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES — L'IMMACULÉE de Philippe HERIAT — SYLVIE - CLAUDE GENIAT — Demain : Ascension — Matinée à 15 h.

COUCOU — SOUPLEX - CHARLEY - P. JACOB — « BONNE CHANCE, VINCENT ! » — JEUDI, MATINEE à 15 heures 30

JEUDI (ASCENSION) on jouera *la nouvelle version de* La Revue des Capucines en matinée (15 heures) et en soirée (20 h. 45)

CASINO DE PARIS — Le monde entier vient applaudir le plus merveilleux spectacle de Paris — « PARIS EXTRA-DRY » — T. l. s. 20 h. 30 - DEMAIN mat. 14 h. 30

VENEZ RIRE A MÉDRANO — Mat. 15 h. - LE CIRQUE DE PARIS - Soir. 21 h.

TABARIN — Tous les soirs à partir de 21 h. 30 — *Ambiance* — avec le fameux FRENCH CANCAN — Retenez votre table : TRI. 25-16

CARROLL'S — 36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60 — THES - DINERS - SOUPERS avec MARIANNE MICHEL et l'orchestre de PIERRE ALBOUY

CLICHY-PALACE — 49 AV CLICHY-17e - Mo LA FOURCHE - MAR 70-43 — *La Terre sera rouge* — PARLANT FRANÇAIS

Dorothy McGUIRE — George BRENT — Ethel BARRYMORE — dans — DEUX MAINS, LA NUIT... — (The Spiral Staircase) — MISE EN SCÈNE Robert SIODMAK

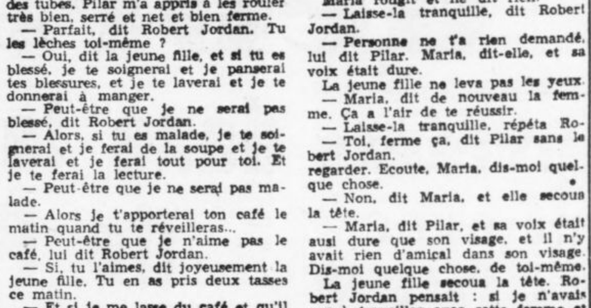
CLUB des CINQ — 13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85 — SAINT GRANIER — RENEE LEBAS

FORMIDABLE : 7e SEMAINE

LE DELAMBRE — 11, RUE DELAMBRE — DAN. 38-12 — *La Maison des 7 Péchés* — V. O.

Cette Semaine
CONVENTION AUBERT
GRENELLE AUBERT
GRAND CASINO
CLUNY
LA FAUVETTE
JEANNE D'ARC
FONTAINEBLEAU
L'œuvre cinématographique de Jean Cocteau
La BELLE et la BÊTE

LES PORTIQUES * ELDORADO — LOUIS SALOU * MARIE DEA — CLAUDINE DUPUIS



LA PAGODE — 57, RUE BABYLONE — INV. 12-15 — *La RHAPSODIE en BLEU* — V. O.

LE CORSO — 27 Bd des ITALIENS — UN FILM Bouleversant — SOUS LE REGARD DES ÉTOILES — D'après le célèbre roman de A.J. CRONIN — The stars look down — VERSION FRANÇAISE — Cinéfi

A QUELQUES MINUTES DE PARIS SUR LES BORDS DE LA MARNE... — LE PETIT RITZ — EST OUVERT — Le Varenne-St-Hilaire - Grav. 10-69

BONAPARTE — PL. St SULPICE — FRED ASTAIRE — PAULETTE GODDARD — SWING ROMANCE — V.O.

REGENT-CAUMARTIN — 4, RUE CAUMARTIN — PAS UN MOT à la REINE-MÈRE — S. DEMOLLY, A. BRUNOY, A. BERTON — au programme JEUNESSE DU MONDE — Permanent de 10 à 24 h.

ATLANTIC — 17, rue Boulard — Mo Denfert-Rochereau — MONSIEUR CHASSE

RESTAURANT - CABARET — LES AMBASSADEURS — VENDREDI 16 MAI — à partir de 21 heures — DINER DE GALA du RALLYE DE LA COIFFURE — avec les grandes étoiles de la danse de l'Opéra — 3, av. Gabriel - Ret. vos tables à ANJ. 27-80

Vendredi — Paramount — Lord Byron

l'inoubliable et regretté MARBEUF

LA VILLA — RUE BREA — Métro Vavin — Les MURATTY'S

LE NOUVEAU — ELY. 11-61 — Lido — LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE — 21h - DINERS — 23h - FLOOR SHOW — 1h - SOUPERS CABARET — SENSATIONNEL — THES DANSANTS SAMEDI - DIMANCHE

LA POLICE ROMAINE qui recherche DEAT est sur les dents...

Trois identités, différentes, ont été attribuées à l'homme arrêté place Saint-Pierre en compagnie d'une femme

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

ROME, 14 mai.

DEPUIS quarante-huit heures, l'on sent, à Rome, l'odeur de Marcel Déat. Les bruits les plus différents sur son séjour ont circulé dans les jours passés. Mais c'est seulement maintenant qu'on peut obtenir quelques indications plus exactes.

— Nous savons désormais, nous a dit un haut fonctionnaire de la police politique, que Déat se trouve dans les parages. Nos informateurs circulant dans les milieux clandestins, ont pu, déjà, certifier sa présence ici.

Il est certain que Déat a pris toutes ses mesures de sûreté habituelles et qu'il ne serait pas venu seulement à Rome pour s'y cacher, mais pour y prendre contact, en sa qualité d'un des principaux chefs du mouvement nazi-fasciste international, avec les chefs néo-fascistes de la Centrale romaine. Son arrivée ici coïncide, en effet, avec le déclenchement d'une offensive néo-fasciste.

Le Far

On a pu déjà découvrir le réseau d'une des plus importantes organisation, le « Far », (Fascistes d'Action Révolutoinnaire). On connaît même leur quartier général qui se trouverait à Rome dans le quartier de Sainte-Marie-Majeure, près du cinéma Cristallo.

C'est dans ce même quartier que résiderait Déat. Au cours de rafles, il pourrait tomber d'un moment à l'autre dans les mains des policiers, même peut-être par hasard.

La police italienne, enfin, a reçu l'ordre de l'arrestation.

« Cette fois, nous allons l'arrêter pour des raisons de sécurité publique », nous a dit le même haut fonctionnaire que nous avons interrogé. Ensuite, il sera immédiatement extradé en France ou, en tout cas, expulsé d'Italie, car il ne s'est certainement pas présenté au récent recensement des étrangers établi par le ministère de l'Intérieur italien.

Les chefs du Far ont pris la fuite dès que l'on eut diffusé la nouvelle de l'arrestation du soldat d'aviation Marmolita, à Naples.

Celui-ci a avoué, au cours des interrogatoires, où se trouvait le fameux quartier général et a précisé que le chef avait la carte d'identité fasciste numéro 3.

Or, il semble que ce numéro n'était rien d'autre qu'un langage chiffré pour avertir que l'arrêté avait été contraint de parler, car à peine le chef du Far, qui serait Auguste Turati, ancien secrétaire général du parti fasciste, a-t-il pu lire sur les journaux romains ce numéro, qu'il a disparu.

Le siège du quartier général qui serait camouflé en bureau commercial d'exportation et d'importation a été de même complètement abandonné.

Sur les marches de la basilique

On sait maintenant qui a été arrêté sur les marches de la basilique Saint-Pierre.

Dimanche, le bruit avait circulé que c'était Marcel Déat. Cependant, le soir même, le chef de l'escadre politique démentait catégoriquement qu'aucune arrestation n'avait eu lieu. Le lendemain, cependant, le bureau politique indiquait que l'homme de Saint-Pierre était simplement un déserteur anglais nommé Michel Spencer, âgé de 32 ans, qui avait été immédiatement consigné à la police britannique. Le soir même, ce n'était plus l'Anglais Spencer, mais l'Allemand Martin Reihemer, prisonnier de guerre, évadé; sa femme, qui avait de même été arrêtée était la Française Paulette Blanchet.

Hier nouveau démenti : l'individu de Saint-Pierre n'était plus qu'un petit collaborationniste francais nommé Ralnemez, directeur de l'Opéra Max Mondial Disperdorum, qui a été immédiatement transporté au camp de concentration de Frara. Sa femme était toutefois toujours Paulette Blanchet.

Les moulins de Paris...

(Suite de la première page)

opération a été conduite à bien hier après-midi et cette nuit. Ce matin, les moulins ont tourné jusqu'à 9 h. 15. Depuis lors, tout travail a cessé à Corbeil et les ouvriers occupent les moulins.

Sous la contrainte ?

La mesure de réquisition prise par le gouvernement s'appuie sur une mesure législative de l'organisation de la nation en temps de guerre, qui est toujours en vigueur.

Pratiquement, les ouvriers sont invités à travailler sous réquisition et considérés comme mobilisés et ne peuvent, par conséquent, se mettre en grève. S'ils travaillent normalement les choses en restent là. S'ils s'y refusent, il leur est adjoint des hommes de troupe et le travail s'effectue sous le contrôle de l'autorité militaire qui peut remplacer éventuellement par des soldats les ouvriers défaillants.

Lors du précédent des moulins du Nord, il y a trois mois, les choses se passèrent sans incidents. Les ouvriers travaillèrent et la troupe n'eut pas à intervenir.

Il est possible que le personnel des moulins de la région parisienne reprenne le travail tout en prenant acte de cette mesure de contrainte et en maintenant fermement l'ensemble de ses revendications.

L'intendance ne peut assurer le fonctionnement des Moulins

Nous avons demandé à l'Intendance dans quelles mesures elle serait appelée à renforcer les mesures de réquisition prises à l'encontre des moulins en grève.

Il nous a été répondu qu'aucune demande n'avait été formulée ce matin. Au demeurant, on déclare que l'Intendance ne possède plus le personnel susceptible de contribuer au bon fonctionnement des moulins, pas plus qu'à leur surveillance.

L'arrêté de réquisition

L'arrêté ayant trait à la réquisition des Moulins de Paris a été publié ce matin au *Bulletin municipal officiel*. Il se réfère aux lois du 11 juillet 1938, du 10 mai 1946 et du 28 février 1947, maintenant en vigueur les dispositions de 1938.

La réquisition porte sur les installations et tout le personnel, des directeurs aux ouvriers. Un fonctionnaire sera chargé de l'exploitation ; elle entre immédiatement en vigueur.

L'extension de cet arrêté incombe au secrétaire général de la Seine, au chef des services régionaux de l'O.N.I.C., au directeur des contributions indirectes et au directeur départemental du ravitaillement.

Les tôliers de Renault ont repris le travail

Les départements 6 et 18 des usines Renault sont toujours en grève. Les ouvriers de ces ateliers ont tenu ce matin une réunion au cours de laquelle ils ont décidé de continuer la grève.

De son côté, la section syndicale (C.G.T.) de l'entreprise a désigné une délégation qui a été reçue à 11 h. 30 par la direction de la Régie. L'entrevue n'a donné aucun résultat positif.

D'autre part, les ouvriers des ateliers de tôlerie appartenant au département 31 ont repris le travail après avoir déposé un cahier de revendications.

DE GAULLE INVITÉ A LILLE par le R. P. F.

La section du R.P.F. de Lille s'apprête à recevoir fin juin ou début juillet le général de Gaulle. Il est probable que la réunion prévue aura lieu en plein air, dans une propriété privée de la banlieue immédiate de Lille, toutes les salles de la ville appartenant à la municipalité.

Artistes et "Tout-Paris"

La chanteuse Jane MORGAN et Claude DAUPHIN sur le Pont d'Argent

NOUS ne l'avions pas revu depuis 13 ans et lorsqu'il nous apparut cette nuit, sous les projecteurs, nous avons retrouvé le Pont d'Argent, comme aux bons vieux soirs de l'Opéra, où il reprendra sa même place le 26 juin prochain, au bal des Petits Lits blancs.

Ces premiers essais du Pont d'Argent avaient attiré dans la cour de l'ancien hôtel Lebaudy tout ce que Paris compte de personnalités mondaines et artistiques et accueilli par les hôtesses d'Air-France, ce fut Claude Dauphin qui, le premier, parut sur le pont.

Successivement, Claude Dauphin et Claude Bourdet exposèrent les buts charitables de la manifestation. Puis François Périer riva le dernier boulon ; Rosine Deréan, qui fut déportée à Ravensbrück, coupa le ruban symbolique et Simone Signoret lança le « navire » en le baptisant au champagne.

Nombreux furent les artistes qui, avec infiniment de simplicité et de gentillesse, vinrent « essayer » le pont.

Jean Hebey, suivi de Jane Morgan qui chanta accompagnée du geste par Bernard Hilda. Quelques pas de danse de Ben Tyber et Raymonde Arambol et ce fut Josette Daydé qui raconta une histoire. Gaby Sylvia nous présenta son Ramuntcho : André Dassary, qui se fit applaudir pour sa voix d'or. Puis parurent les premières danseuses étoiles de l'Opéra : Madeleine Lafon et Christiane Veusard.

Le cinéma fut à l'honneur avec Paulette Dubost, Henri Vidal, Andrée Clément et Jean Marais, suivi du fidèle Moulouk. Maurice Teynac fit quelques imitations et céda le pas à Ludmila Tchéryna et à Audran.

Toto Gérardin, avec Johnny Hess assis sur son porte-bagages, prit les virages du pont d'Argent comme au Vel' d'Hiv'

Et tard dans la nuit les couples dansèrent sur le fameux pont d'Argent sur lequel défilèrent, depuis vingt ans, les plus grandes vedettes internationales.

courses

LE TREMBLAY

PRIX TILLY

1. San Francisco II (P.Blanc)(101)G. 12 à M. H. Aubert ..... P. 11
2. Daninhé (R. Maxwell) (106) ..P. 15
3. Guilhouet (H. Signoret) (109).

2 l., 4 l., 8 l.

Durée : 56"1/5.

N. pl. : 105.

Triomphant même devant Mister Flow et Jania. A l'entrée de la ligne droite, Mister Flow prend l'avantage et résiste jusqu'au bout à l'attaque de Jania dont la pointe est assez vite émoussée.

PRIX NOELIE

1. Mister Flow (E.Mautelet) (201)G. 19 à M. E. Rusch.
2. Triomphant (G. Lequeux) (202).
3. Jania (F. Rochetti) (205).

1/2 l., 1 l.

Durée : 2'50"3/5.

Cependant que Lavande se jette de côté au départ où nerd plusieurs longueurs, Gilhouet et San Francisco ont tout de suite l'avantage. Gilhouet cède et San Francisco n'est pas inquiété par le bon retour de Daniphé.

❖

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

mots croisés

PROBLEME N° 577

HOR. — 1. Brûla. — 2. Extatique. — 3. Belle-mère de Ruth. Partisans. — 4. Porte le drapeau. Parcourus des yeux. — 5. Fleuve. Poil mobile. — 6. En épelant. — La ration de l'âge tendre. Se dit d'un cas qui peut se présenter. — 7. En Seine. Pour se faire entendre loin de Paris. — 8. Adverbe. Barrangue. — 9. Infante. Enlève. — 10. Ce qu'est parfois une oeillade.

VER. — I. Poème de circonstance. Affirmation d'outre-Rhin. — II. Amours extrêmes. — III. Fleuve de Suède. Dépouillées. — IV. Un peu folle. Possessif. — V. Lac d'Amérique. — VI. Le soleil chez les Egyptiens. Rivière franco-belge. — VII. Avaleur jadis leur théâtre à Paris. — VIII. Peinte. — IX. Nous le donnons parfois sans qu'on nous le demande. Propre. — X. Sur un diplôme. Fils de Pelops.

Solution du problème n° 576

HOR. — 1. Vanter. — 2. Agacerles. — 3. Métonymies. — 4. Vendéen. — 5. Aa. Virgo. — 6. Régir. User. — 7. Grève. ND. — 8. Et. Ens. Ste. — 9. Estimée. — 10. Tas. Sensé.

VER. — I. Sam. Argent. — II. Gevaert. — III. Tâté. Ge. Es. — IV. Convives. — V. Vendirent. — VI. Argen. Sir. — VII. Nimègue. Me. — VIII. Teints. Sen. — IX. ESE. Entés. — X. Sourde.

ravitaillement

Vos rations

Viande Du 12 au 18 mai : 375 gr. de conserve de viande contre le DO de mai et 100 gr. de produits de charcuterie contre le DO de mai.

Supplément aux J3 : 200 gr. de conserve de viande contre le ticket DO des J3, valant 575 gr. (feuille de mai des J3.

Travailleurs de force : T2 : 100 gr. de conserve de viande contre le 1 de mai ; T3 : 150 gr. contre 1 et 3 de mai ; T4 : 250 gr. contre 1, 2 et 3 de mai.

Femmes enceintes, donneurs de sang, auralimentation : 100 gr. ou 80 gr. ont eu conserve contre les tickets spéciaux « mai-juin ».

E et J1 : 100 gr. de cheval contre A30 ; J2 et J3 : 100 gr. de cheval contre B30 ; M, C, V : 100 gr. de cheval contre C30.

Prorogations : VD et DB de mai : A40, B40, C40 de mai.

GROSSE RECOMPENSE

A la personne qui rapportera une boîte de CACHOUS GALLUS perdue hier, entre 14 et 14 h. 15, au carrefour Richelieu-Drouot, et qui contenait la 17e série de vers permettant de participer au concours du CACHOU GALLUS.

Manifestez en masse au Vél'd'Hiv' le 15 mai

L'élevage du cheval de demi-sang, l'une des richesses naturelles de la France, est en péril. Manifestez en sa faveur en venant le 15 mai, à 20 h., au Palais des Sports, 5, boul. de Grenelle. Vous assisterez à un grand gala de concours hippique organisé sous le patronage de « France-Soir » et de « L'Equipe ». Les plus fines cravaches, les meilleurs chevaux d'obstacles ayant gagné en internationaux seront en compétition sur de gros obstacles. Epreuve du saut maximum en hauteur. Match de horse-ball. La fanfare de cavalerie de la Garde prêtera son concours. Tous ceux qui aiment le cheval et le sport viendront à cette soirée pour encourager l'élevage français. Places à partir de 50 fr. Location : Palais des Sports, Sut. 44-40 ; 10 Fg Montmartre, Tai. 70-80 ; Wagons-Lits, Opé. 61-30, et dans toutes les grandes agences théâtrales.

La Société **PARO** Rue de Libourne à Paris

société créée en 1932, nous prie de préciser qu'elle n'a rien de commun avec la Société PAROR, dont il a été question récemment dans la presse.

SERVIETTES HOMME d'AFFAIRES ET CABAS EN CUIR VERITABLE

GRAND CHOIX DISPONIBLE

VENTE EN GROS SEULEMENT

Ets DUCHENE et ALBRECHT

78, CHAMPS ELYSEES

(Arcades LIDO) - Tél. : ELY 57-40

L'ÉNIGME DU BOIS DEMEURE ENTIÈRE (suite)

En dépit des dragages effectués par la brigade fluviale dans le lac Saint-James, aucune lumière n'a pu être faite sur le drame qui a dû se dérouler au Bois de Boulogne, dans la nuit de dimanche à lundi. A qui appartenaient les Chaussures d'Art Lepicart trouvées sur la rive du lac ? Mystère !

(*Communiqué* 974.)

RECHERCHONS PAPIER

"Cellophane"

TOUTES QUANTITES

D.C.O. 80, rue de Turenne, 80 — TUR. 85-06 —

AVIS DE CONCOURS

DIRECTION DU THEATRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE CASABLANCA

Le contrôleur civil, chef des services municipaux, porte à la connaissance des intéressés que le délai imparti pour le dépôt des candidatures à la direction du Théâtre Municipal pour la saison 1947-1948 est prorogé jusqu'au **22 mai inclus.**

Ceux-ci devront faire acte de candidature par lettre recommandée adressée à M. le contrôleur civil, chef des services municipaux de Casablanca avant la date précitée.

Tous les renseignements leur permettant de prendre part au concours leur seront fournis en temps voulu par la municipalité.

LA CRISE ITALIENNE

M. de GASPERI serait chargé demain de former le nouveau cabinet

Communistes et socialistes sont d'accord sur ce point

(De notre envoyé spécial permanent Jean COBREAU)

ROME, 14 mai.

M. ENRICO DE NICOLA, président provisoire de la République italienne, a commencé, tôt ce matin, ses consultations en vue de résoudre la crise ministérielle.

Il a reçu successivement MM. de Gasperi, président du Conseil, démissionnaire ; Umberto Terracini, leader communiste et président de l'Assemblée constituante, ainsi que les anciens premiers ministres Orlando, Nitti, Bonomi, Parri.

Il verra demain les chefs politiques et, presque certainement, chargera ensuite M. de Gasperi de constituer le nouveau gouvernement.

En effet, les partis communiste et socialiste sont d'accord pour la formation d'un nouveau ministère de Gasperi.

En sortant du palais Giustiniani, M. Terracini a déclaré :

— Le parti communiste pense que les démocrates chrétiens devraient être chargés de former le nouveau gouvernement.

De son côté, M. Gaetano Barbareschi, vice-président des socialistes nennistes, a dit que « le parti socialiste italien ne voyait pas d'inconvénient à ce que le poste de premier ministre fut confié à M. de Gasperi ».

Il ne semble pas pourtant que M. de Gasperi puisse former un gouvernement sans la participation des communistes.

Le chauffeur tarbais est mort étouffé par son bâillon

TARBES, 14 mai (dépêche « Paris-presse »). — Les plus fins limiers de la police mobile de Toulouse viennent de prendre en main l'enquête concernant le mystérieux assassinat du chauffeur de taxi de Tarbes, Antoine Bordedebat, disparu depuis huit jours et dont on a retrouvé le corps hier soir à 6 kilomètres de Tarbes, dans la lande, près de Grands-Bois. Le chauffeur de taxi avait été assommé, puis ligoté et bâillonné de telle façon qu'il mourut asphyxié.

On a seulement retrouvé sur lui sa montre et son alliance que les agresseurs ont dédaignées.

La police mobile de Toulouse recherche activement les deux couples chargés mercredi soir par la victime et qui, malgré un appel lancé dans la presse régionale, ne se sont point fait connaître.

Diverses pistes résultant des indications déjà recueillies par la police judiciaire de Tarbes et de Pau sont actuellement suivies dans cette affaire qui a soulevé une énorme émotion, car c'est le second chauffeur de taxi tarbais qui est ainsi assassiné crapuleusement en l'espace de quelques mois.

Mme BRUNET la morte du boulevard Ney avait une balle dans le dos

Son amant, Célestin Marchandise, va être interrogé

ROUEN, 13 mai (dépêche « Paris-presse »). — Le mystère qui entoure la mort de Mme Brunet, découverte inanimée, le 8 mai dernier, dans son appartement, 37, boulevard Ney, à Paris, par son fils, géomètre à Dieppe, demeure entier. Cependant, un nouvel élément important vient d'être apporté par l'autopsie

L'opération, pratiquée à la demande du parquet de Pont-l'Evêque, vient de révéler la présence d'une balle dans la partie inférieure de la colonne vertébrale. Cette constatation paraît bien, cette fois, détruire l'opinion des enquêteurs parisiens qui avaient conclu à une mort naturelle. L'endroit du corps où la balle a été retrouvée rend peu vraisemblable également l'hypothèse d'un suicide — d'ailleurs encore envisagé jusqu'à présent.

Alors ? Faut-il penser que les enfants de Mme Brunet ont raison ? On sait qu'ils accusaient formellement M. Célestin Marchandise, amant de leur mère, d'avoir tué celle-ci.

Dans ces conditions, le compagnon de Pont-Lévêque a envoyé une commission rogatoire au commissaire de police de Deauville, pour demander à celui-ci d'interroger à fond Célestin Marchandise, hospitalisé dans une clinique de la ville.

On sait que Marchandise avait été trouvé blessé à l'hôtel du Phare, à Deauville, le jour même où était découvert à Paris le cadavre de Mme Brunet. Il déclara avoir voulu se tuer à la suite d'embarras financiers.

Les explications du suicidé lors d'un premier interrogatoire, avaient déjà paru assez embrouillées aux enquêteurs. Il est probable que les résultats de l'autopsie vont orienter l'enquête dans une direction plus précise.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Temps instable, rares ondées. Vent d'ouest faible. Température en baisse de 3 à 5 degrés.

M. INONU VISITE LES DETROITS pour la première fois depuis des années

ANKARA, 14 mai. — Le président Ismet Inonu s'est rendu à Gallipoli et à Tchanakkale, dans la région des Dardanelles.

C'est la première fois depuis plusieurs années que le chef d'Etat turc visite la zone des Détroits. On sait que le président a inspecté, la semaine dernière, les installations militaires de la Thrace, à la frontière turco-bulgare et turco-grecque. (A. F. P.)

- **COLUMBUS (Ohio). — Un cyclone s'est abattu hier soir sur la ville de Findlay : treize blessés, 100.000 dollars de dégâts.**
- **LONDRES. — Un « Mosquito » destiné à la Turquie a explosé en plein vol hier pendant ses essais. Les deux occupants ont été tués.**
- **NAPLES. — Un dépôt de munitions allié a sauté l'autre nuit près de Naples : il y a de nombreux blessés.**
- **WASHINGTON. — Le Sénat américain a adopté hier le nouveau projet de loi sur la législation du travail, limitant les grèves.**
- **L' « Export-Import Bank » annonce un prêt de 50 millions de dollars accordé au Mexique.**

Les Ets NEUBAUER

Spécialistes du Véhicule utilitaire d'occasion

de 500 kil. à 10 tonnes

8 et 9, boul. de la Somme - Paris-17e

Tél. GALvani 93-02 à 04

Pub. L. I.

NERIS-LES-BAINS

(Allier) altitude 355 m.

CURE THERMALE

Maladies du système nerveux

Rhumatismes - Gynécologie

Casino - Hôtels confort - Parc 10 ha.

Renseignements : Syndicat d'Initiative ou Centre Thermal - Tél. 39.

15 milliards de dollars

(Suite de la première page)

Les demandes de secours continuent à affluer à Washington. La France a besoin de blé, l'Italie manque de charbon, en Roumanie la famine met en danger la vie de deux à trois millions d'habitants, la Grèce n'arrive pas à surmonter ses désordres économiques, la Chine et la Russie voudraient obtenir des vivres, des matières premières, des machines.

Car un crédit accordé ou un don reçu signifient, pour le pays bénéficiaire, la possibilité de se procurer, aux Etats-Unis, du blé, du charbon, des matières premières, des machines, sans rien donner en échange tout au plus la promesse de rembourser la somme prêtée au bout d'un certain nombre d'années.

C'est ainsi que les Etats-Unis sont devenus le principal fournisseur des pays éprouvés par la guerre.

L'agriculture américaine et certaines industries font ainsi d'excellentes affaires. Mais il y a aussi le revers de la médaille. L'afflux des acheteurs étrangers fait monter les prix, et si les cultivateurs américains ont des mines réjouies, car jamais ils n'ont gagné autant d'argent, les citadins se plaignent de plus en plus amèrement du coût exorbitant de la vie.

Mais le gouvernement de Washington n'ignore pas que la prospérité américaine ne pourrait pas se maintenir dans un monde voué à la famine, aux désordre économiques et aux conflits sociaux. C'est pourquoi il semble envisager l'établissement d'un nouveau programme d'aide extraordinaire en faveur de la reconstruction économique des pays étrangers. Verrons-nous, après le prêt-bail au service de la guerre, un autre prêt-bail au service de la paix ? De la paix américaine, s'entend. **S. W.**

Bilan de l'aide américaine aux pays étrangers

CREDITS ACCORDÉS : 9.362 millions de dollars.

Bénéficiaires :	Grande-Bretagne	4.400	millions de dollars
	France	1.962	» »
	U. R. S. S.	400	» »
	Pays-Bas	400	» »
	Belgique	100	» »
	Philippines	600	» »
	Divers	1.500	» »

DONS DU GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS : 4.700 millions de dollars.

L'U.N.R.R.A. (Organisation d'aide internationale) a reçu à elle seule du gouvernement des Etats-Unis la somme de 2.700 millions de dollars.

Les principaux bénéficiaires des secours distribués par l'U.N.R.R.A. étaient : l'Italie, la Yougoslavie, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Grèce, l'U.R.S.S. (Ukraine et Biélo-Russie), la Roumanie, l'Autriche, la Chine, etc.

AIDE AMÉRICAINE EN FAVEUR DE LA GRÈCE ET DE LA TURQUIE (Programme Truman) : 400 millions de dollars.

GRAND TOTAL :			
Crédits accordés	9.362	millions de dollars	
Dons gouvernementaux	4.700	»	»
Aide Grèce et Turquie	400	»	»
Grand total :	14.462	millions de dollars	

Ne sont pas compris dans ce total les versements américains à titre de participation à la Banque Internationale de Reconstruction et au Fonds Monétaire International.

NOTE : Un dollar des Etats-Unis égale 119 francs (parité officielle).

BOURSE DE PARIS (clôture) - 14 mai

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	81 70	81 75	Usines	1070	1145
3 % 1920	134 85	134 10	Aubay	1320	1300
3 1/2 % Amort. 1942	93 20	93 20	Givet-Ignieux	4200	4200
3 % Amort. 1942	83 95	83 25	Kali-Sainte-Thérèse	2710	2690
3 % Amort. 1945	83 30	83 20	Aubimann	1290	1245
7 % 1924	d19500	d19500	Pechiney	1330	1300
4 % 1939	74500	73500	Rhône-Poulenc	2050	2011
Crédit Nation. janv 1943	4630	4945	Saint-Gobain	4290	4175
Crédit Nation. déc. 1943	8980	8970	Salines de Djibouti	2555	2550
S. N. C. F. 4 % 1941	970	970	Port de Rosario	23000	22850
Banque de l'Indochine	12550	12500	Chargeurs Réunis	5800	5575
Crédit National	4000	....	Bénédictine	13400	13490
B. N. C. I.	971	970	Brasserie Quilmès	38700	38500
Banque Paris Pays-Bas	1510	1515	Brasserie du Maroc	4200	4100
Banque Union Parisienne	1825	1335	Dumoy	1700	1680
Comptoir d'Escompte	1774	1774	Debray	1700	1660
Crédit Commerc. France	1130	1130	Grands Moulins Corbeil	370	355
Crédit Industriel	1150	1150	Grands Moulins Paris	235	225
Crédit Foncier France	2780	2775	Miuom	2815	2526
Crédit Lyonnais	1810	1805	Nicolas	1700	1675
Société Générale	1853	1853	Olida	31000	30999
Société Marseillaise Créd.	1400	1398	Raff. Suc. Saint-Louis	3275	3250
Suez (action)	48853	49000	Raffineries Say	1300	1300
Suez (Société civile)	13300	13300	Saint-Raphaël	27900	27525
Ch. de fer Buenos-Aires	6100	6145	Sucreries Coloniales	1510	1501
Métropolitain	685	680	Ciments Lafarge	17750	17400
Rosario Puerto Belgrano	2200	2250	Ciments d'Indochine	720	724
Santa-Fé	10400	10225	Pollet et Chausson	2540	2530
Lyonnaise des Eaux	1252	1232	Bergougnan	7502	7700
C. P. D. E.	1202	1300	Hévéas d'Indochine	1880	1800
Edison	1990	1905	Cultures Tropicales	485	475
Générale d'Electricité	2902	2980	Dunlop	3455	3510
Energie Industrielle	1225	1202	Plantations Hévéas	750	730
Radio-Electrique	231	225	Terres Rouges	1180	1180
S. F. R.	1590	1550	Chapel	3700	3700
Union d'Electricité	570	565	Coty	1205	1170
Thomson-Houston	170	760	Nouvelles Galeries	1105	1125
Dollfus-Mieg	34795	34900	Paris-France	2800	2750
Ets. Kuhlmann	1974	1925	Révillon	6950	7095
Gillet-Thaon	341	350	Librairie Hachette	4355	4250
Perrenchies	1950	1950	Afrique Occidentale	5500	5775
Saint-Frères	1635	1540	Cie Générale Coloniale	1620	1630
La Soie	4589	4300	Lyon-Madagascar	1290	1180
Gaz Lebon	3270	3145	Marseille-Madagascar	12360	12260
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1180	1151	Ouest-Africain	2415	2350
Gaz et Electr. (Réunis)	609	620	Entreprises (Sté Gle)	1190	1175
Gaz France-Etranger	1525	1507	Travaux Marseille	2130	2100
Aciéries de Longwy	1020	1016	Banque Ottomane	4270	4295
Aciéries de Micheville	....	1325	C. F. Franco-Canadien	27250	27000
Aciéries du Nord	630	630	Canadian Pacific	1430	1365
Chant. Saint-Nazaire	1030	1035	Forest Mining	9000	8905
Châtillon-Commentry	1000	945	Sant Geduld	4200	4000
Citroën B	2050	20950	Geduld	2325	2365
Commentry Fourchambault	1439	1427	Rio Tinto (unité)	7750	7650
Constr. Locomotives	1203	1251	Norvégienne de l'Azote	....	....
Electro-Métallurgie	450	448	Est Asiatique Danois	25900	26000
Selchiné	1110	1070			
Fives-Lille	....	1325			
Penarroya	3860	3810			
Aciéries de la Marine	565	561			
Forges Nord-Est	750	748			
Jeumont	740	730			
Pont-à-Mousson	4520	4500			
Denain-Anzin	2000	2000			
Métaux	3475	3370			
Peugeot	1305	1252			
Schneider	3450	3260			
Béthune	1970	1885			
Charb. du Tonkin	2750	2670			
Briche	1483	1484			
Courrières	558	558			
Lens	748	735			
Association Minière	2125	2070			
Mokta-el-Hadid	12750	12650			
Le Nickel	1200	1155			
Ouenza	9900	9850			
Penarroya	1705	1700			
Française des Pétroles	3705	3700			
Gafsa	3778	3726			
Phosphates Constantine	925	920			
Air Liquide	1067	1060			
Rossi Maletra	625	605			

MARCHE DES COURTIERS

Aibl	791	783
Bruay	229	237
Hotchkiss	2285	2255
Hutchinson	5799	5900
Michelin	9200	9475
Cambodge	1735	1750
Padang	2225	2155
Huaron	8900	8775
Basios	7450	7450
Cuzano	2215	2105
Fernod	1981	1951
Mokéno	14150	14000
Galeries Barbès	1150	1180
— — parts	202	....
De Beers	7150	7075
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2420	2385
Shell Transport	2193	2130
Franco Wyoming	2625	2590
Roan Antelope	387	387
Tanganyika	....	....

ALLEZ A LA FOIRE DE PARIS

SANS BOUSCULADE

...DESCENDEZ AU METRO BALARD

(*Ligne n° 8 - Correspondances : Bastille, République, Strasbourg - Saint-Denis, Opéra, Madeleine, Concorde, La Motte-Picquet.*)

donnant accès directement aux magnifiques nouveaux bâtiments.

Vous pourrez ainsi admirer utilement les toutes dernières inventions présentées par les membres du Syndicat Général de la Fonderie

(Arts Ménagers - Hydrothérapie - Chauffage)

L'INDICE WOOD-MILNE

est 4 fois 1/2 le prix d'avant guerre

NE PAYEZ PAS PLUS !

SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

BOURVIL en CAGE à la Foire de Paris

Vendredi prochain, à 16 heures, les visiteurs de la Foire de Paris pourront assister à l'enregistrement de l'émission radiophonique « La Mare aux Canards », diffusée tous les soirs à 19 h. 54 par Radio-Luxembourg, avec Bourvil, Saint-Granier, Paule Launay et J.-J. Vital, qui aura lieu dans la « Cage à Mouches » TIMOR, Terrasse G, Quartier 78 (Machines agricoles). Bourvil, Saint-Granier et J.-J. Vital y dédicaceront leurs photos.

Contre les CAMBRIOLEURS

Breveté S.G.D.G. 1944

LE TRAVAIL D'HERCULE ÉCHEC !!!

Foire Paris Terras. L Hall 95 Artisans Stand 9503

DEVANT LA BARRE R.F HERCULE RECULE

FRAISSANGE Père, 6, rue de Poitou, Paris-3e. Tur. 64-57 - Pose en 24 heures

Se méfier des CONTREFAÇONS

LICENCE A VENDRE : VILLES DEPARTEMENTS et ETRANGERS

SEMAINE DU CHAPEAU du 12 au 17 Mai

VOLPE micro-voiture 6 chev. Administ. pass Paris jeudi 15, vend. 16 mai, renc. personnes intér. construction en France. Fixer rend.-v. téléph. à Provence 02-13.

D.D.T. FRANCO-AMERICAINE DESINSECTISATION 100%

PAR NOS SPECIALISTES - SANS EVACUER VOS LOCAUX - GARANTIE TOTALE CONTRE PUNAISES, PUCES, MITES, etc... Contrats, devis gratuits pour Hôpitaux, Cinémas, Administrations, Hôtels, etc... Nomb réf. 2, RUE LONGCHAMP, NEUILLY - Tél. MAI. 46-44 et ROQ. 68-92

Pour votre chauffage

DOCUMENTEZ-VOUS SUR

l'accumulateur de chaleur multicellulaire « MECANO »

dernière création pour l'utilisation économique du courant d'heures creuses

Les ingénieurs de la SOCIETE MECANO FRANÇAISE, techniciens du chauffage électrique, vous renseigneront sur les possibilités d'emploi des plus faibles attributions de courant.

GRAND PALAIS - Stand 108

du 10 au 25 mai

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

A 20 heures 30

Au Palais de Chaillot

Au programme :

Spectacle de Variétés

Orchestre sous la direction de Félix NUVOLONE

ENTREE LIBRE

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

PERDU bois de Vincennes, sam. 10, **GROS BOUVIER NOIR** répondant au nom de Bic. Bonne récompense si retrouvé. - Dumas, Tremblay 29-61.

MERCIER FRERES

Maison fondée en 1828

Ameublement - Décoration

Pendant la Foire de Paris Exposition d'Ensembles de Luxe et Utilitaires

100, Fg Saint-Antoine (Mo Ledru-Rollin)

ROUYER COGNAC

Etabli en 1801

ROUTE

ROUYER GUILLET & Cie

LES NOUVELLES CARTES DE CHARBON

Les industriels, commerçants, gérants d'immeubles et tous attributaires des **Nouvelles Cartes de Charbon**, même pour **quantités minimes**, ont intérêt à désigner comme fournisseur :

LA SOCIETE DES BOIS ET CHARBONS ET DE CARBONISATION

Fondée en 1906

22, r. Nicolaï et 51 à 55 r. des Meuniers PARIS (XIIe) - Did. 46-10 (10 lignes)

Prés. Dr Gal Gustave BAEHR

Ils seront ainsi assurés de livraisons très rapides et d'une stricte GARANTIE DE LA QUALITE ET DU POIDS.

Maisons démontables EN BOIS

28 m × 6 m et 15 m × 6 m

Ecrire à :

Metz vainqueur de Roubaix
la balance pencherait pour Reims

La fièvre règne dans les clubs en péril de relégation, qui sont : Bordeaux, Nancy, Lens et Montpellier, puisque le sort de Rouen et du Havre est fixé depuis longtemps.

Cette fièvre montera encore avant et pendant les matches qui seront disputés demain après-midi. Surtout au cours de ceux qui opposeront à Rouen : Lens et les Girondins.

Pour conserver encore une chance de rester en division nationale, Montpellier, Lens et les Girondins doivent vaincre. Mais Nancy aussi. Cependant ce dernier, qui jouera contre le Red Star à Saint-Ouen serait tranquillisé avec un match nul.

Montpellier sous l'impulsion de Georges Kramer vient de réaliser un net redressement. Sur sa lancée, le S.O.M. est en droit d'espérer « prendre » deux points au stade des Bruyères, ce qui ne changera rien à la position des Rouennais.

Plus vif, plus sévère, plus passionné sera le choc Lens-Girondins. Le cas est mortel pour Lens si son équipe est battue, tandis que les Bordelais allégeraient singulièrement leur situation en remportant la victoire.

Mais, et les premiers ? Malgré l'importance de la course au titre engagée par Roubaix et Reims depuis plusieurs mois, il faut bien dire que l'on s'attarde plus depuis quelques semaines à regarder le bas du tableau de classement que le haut.

Pourtant, le titre de champion n'est pas encore attribué, il s'en faut. Roubaix va jouer demain après-midi à Metz un match plein de danger pour lui, cependant que l'on prévoit un succès de Reims sur le R. C. Paris.

Roubaix battu et Reims vainqueur, cela mettrait les deux clubs à égalité, avec avantage au goal avérage pour les Champenois. Et il faudra attendre la dernière journée pour connaître le champion 1947.

Or Metz dont l'équipe fait preuve chaque dimanche d'une belle combativité peut fort bien faire toucher les épaules au onze de Da Rui !

Strasbourg-Stade Français et Lille-Rennes ne sont que pures formalités. Le bureau du groupement a dû penser ainsi en décidant que même premiers, Lille et Strasbourg ne se verraient pas décerner le titre !

Lucien GAMBLIN.

Holman WILLIAMS à son arrivée à Orly nous dit :
" JE SOUHAITE QUE WALZACK AIT LA CLASSE DE CERDAN ! "

A 14 h. 30, le quadrimoteur d'Air-France se pose sur l'aire d'Orly après avoir franchi sans encombre les 6.000 kilomètres de New-York-Paris.

Tandis que les douaniers attendent leurs « clients » quotidiens, nous apercevons dans l'encadrement de la porte de l'avion la silhouette noire et élégante du champion américain Holmar Williams.

Cette fois, plus de macaron à sa boutonnière avec : « Prière de diriger sur Club des Cinq, 13, rue du Faubourg-Montmartre. ».

En effet, Williams connaît Paris et, aujourd'hui, les journalistes n'ont pas été pris de vitesse par le poids moyen d'outre-Atlantique.

— J'ai disputé plusieurs combats aux Etats-Unis, nous a-t-il dit devant Johnny Brown, Bert Littel et Eddie O'Neill ne connaissant qu'une fois la défaite devant Jack La Motta, « la Terreur ».

» Déclaré battu aux points, cette décision fut très contestée.

» Je suis heureux de retrouver Paris. Depuis son match contre moi, Cerdan a fait son chemin. A propos, Walzatck a-t-il la classe de votre champion ? Je le souhaite, car je voudrais vous montrer que je suis capable de faire mieux encore. Devant Cerdan, j'ai boxé avec un « claquage » à la cuisse. Aujourd'hui, je suis en pleine forme et décidé à reprendre ma place de troisième poids moyen du monde.

» Je m'entraînerai dès cet après-midi, si j'en ai le temps, et demain je mettrai les gants à l'Avia Club. Ce soir, au lit de bonne heure après avoir repris contact avec mes camarades français et américains. »

André BOURRILLON.

Paris-presse sportive

SERCU, l'homme en forme...

BRUXELLES (par téléph.). — Le Tour de Belgique semble avoir, cette année, un succès bien plus considérable que les années précédentes. De par le nombre d'engagés, d'abord, parmi lesquels les meilleurs belges, et ensuite par son succès populaire.

Il y a évidemment une explication à cet état de choses : c'est que la Ligue Vélocipédique belge prendra, et pour beaucoup, le Tour de Belgique en considération pour la sélection du Tour de France.

A mon avis, la première étape a été une grosse erreur, les organisateurs l'ayant prévue beaucoup trop longue. Supprimez-en 70 kilomètres et le kilométrage était parfait, et ce, bien entendu, parce qu'il s'agit de la première étape et que cette longueur même provoquera le départ de beaucoup de monde. En effet, sur les 149 partants alors qu'il y avait 189 engagés, il y aura au moins 60 abandons.

C'est la raison majeure pour laquelle cette première étape a été « sans course », à part une échappade de 60 kilomètres de Pieters qui fut rejoint par la suite, et l'échappée finale de Sercu en compagnie de Ockers. Ce dernier d'ailleurs s'est littéralement écroulé à 8 kilomètres de l'arrivée.

Je ne pourrai vous en dire plus long. Ces deux mots vous expliqueront toute la course qui a été, comme vous le voyez, bien monotone, encore que très rapide malgré la chaleur qui a régné toute la journée.

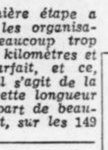
La victoire de Sercu n'est pas surprenante. Il ne fait que confirmer son éblouissant début de saison. Et cette victoire dans la première étape du Tour de Belgique nous incite à écrire qu'Albert Sercu est et sera l'homme de la saison.

Paul BEVING.

Des champions, samedi au lac Daumesnil

Le Grand Prix d'Europe qui sera disputé samedi autour du lac Daumesnil réunira, sur 100 km., de nombreux champions : Léoni, Plattner, Pedersen, Vlaemynck, Moretti, Marcelak, Idée, Maye, Caffi, Teisseire, Carrara, Piel, Blanchet, Prat, Aubry, Antonin Rolland, Oubron, Louviot, Le Nizerhy, Fournier, Grauss, etc.

WALZACK fera aussi bien que CERDAN
affirme Oquinarenne



Le téléphone nous a permis d'entrer en contact avec Roger Oquinarenne, actuellement à Villerest, près de Roanne, où il entraîne en plein air ses deux poids moyens Walzack et Krawsyck.

— Ici, nous a-t-il dit, nous faisons une vivifiante cure d'air.

» Après-midi, l'entraînement commence vers 16 heures et je peux vous affirmer que Walzack et Krawsyck se battent « comme des lions ». Ils monteront sur le ring de la Croix-de-Berny au summum de leur condition physique et morale.

» Pierre Montané est venu de Toulouse se joindre à nous et donne la réplique à mes deux hommes pour les faire travailler « en vitesse »... Après l'entraînement, un peu de décontraction et repos total... Walzack devenu poids moyen peut réaliser devant Holman Williams une aussi belle performance que Cerdan. » — André BOURRILLON.

Voici les Suisses qui joueront l'Angleterre

LAUSANNE. — Les joueurs suivants ont été sélectionnés pour Suisse-Angleterre, dimanche, à Zurich : Litscher Guy; Gyger et Steffen; Ibach Andreoli, Eggimann et Boiquet; Bickel, Finck II, Tumini, Zanetti, Amado et Fatton.

DUHAMEL à Lille

Les dirigeants du L.O.S.C. ont entamé des pourparlers avec Rouen pour le transfert éventuel de Duhamel.

Rio à Dieppe

Le F.C. Dieppe a offert le poste d'entraîneur à Roger Rio. Celui-ci a réservé sa réponse.

Tom SMITH-A. FAMECHON le 19 juin, à Londres

Tom Smith, qui battit aux points Ray Famechon, lui infligeant la seule défaite de sa carrière, rencontrera, le 19 juin, à l'Albert-Hall, le frère aîné de Raymond, André.

● *Demain soir, jeudi, à Genève, Le Mentec rencontrera Valentini, l'un des meilleurs welters d'Italie.*

CERDAN a du pain sur la planche

Marcel Cerdan, qui arrivera à Paris à la fin de la semaine prochaine, a du travail qui l'attend. Il doit faire une exhibition à Nantes à la fin du mois, une à Béziers le 1er juin, une autre à Nîmes le 7 juin et une également à Strasbourg le 8 juin.

OLEK - BAKSI en plein air à Paris

Le champion américain Joe Baksi a fait savoir à Jack Solomons qu'il était disposé à boxer Stephan Olek, à Paris. Des pourparlers seront engagés entre le manager de l'Américain et le Palais des Sports.

Le Treize de France avec ses cinq « bleus » s'est entraîné à Asnières

Dix-sept joueurs étaient réunis pour l'ultime entraînement du Treize de France, ce matin, à Asnières. Cinq « bleus » : Taillantou, Duffort, Sorondo, Perez et Bonnacazes y prenaient part et affichaient une magnifique confiance. Les dirigeants de la Ligue, MM. P. Barrière, Quehillard et Devernois étaient rassurés par la présence de Sorondo, qui était partant douteux.

Vingt et un joueurs quitteront Paris demain matin, à 8 heures, pour Leeds, l'équipe de France s'alignera contre l'Angleterre dans la formation suivante :

Puig-Aubert ; Lespès, Comes, Caillou (cap.), Sorondo ; Taillantou (o), Duffort (m) ; Perez, Brousse, Berthoumieu ; Ulma, Detechert, Gibon.

Puig-Aubert, Lespès, Caillou, Detechart rejoindront Leeds vendredi directement par avion. — G. de F.

Trois « européens » dans le catch

C'est incontestable : il y a trois hommes sur la même ligne pour le titre européen des catcheurs lourds : Deglane, Martinson et Assirati. Ce dernier, nous venons de le voir obtenir le « draw » devant Deglane, qui s'est montré plus puissant ; et c'est celui-ci qui tentera lundi, au Palais des Sports, de prendre le titre à Martinson. Mais le Danois est en forme et cette dernière à Grenelle promet beaucoup.

MOLINUEVO : 3 mois de repos

José Molinuero, le portier du Racing, qui eut deux côtes enfoncées avec lésion du poumon, lors du match Racing-Metz, le 6 avril, au Parc des Princes, a passé une radiographie hier.

Cette dernière a décelé des traces de pleurésie et le spécialiste a ordonné à Molinuero trois mois de repos complet. — M. C.

La Hollande a sélectionné...

Pour rencontrer l'équipe de France, le 26 mai, à Colombes, la Hollande a commencé à sélectionner son équipe. Seize joueurs ont été retenus : Kraag, Van Der Vijek ; Van Bun, Van Der Linden, Schijvenaar, Moering ; De Vos, Stoffelen, Strocker, De Vroet ; Draeger, Wilkes, Roozen, Rijvers, Bergmann, Van Omselen.

HUMETZ, BIGOTTE et BAOUR qualifiés pour le deuxième tour

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)

DUBLIN (par téléph.). — Après Armand Delana (coq) qui a été, hier, éliminé des championnats d'Europe, le Français Robert Candau (plume) a subi le même sort. Mais avec le Biterrois Aimé Escudié (moyen) et Léon Nowiaz (mi-lourd), les deux autres Nordistes Charles Humetz (mi-moyen) et Gabriel Bigotte (lourd), et le Parisien Roger Baour (léger) restent en course. Seul J. Sergues (léger) n'a pas encore boxé et aura son tour cet après-midi, le Hongrois Beunai étant l'adversaire désigné.

Sur le papier, le résultat est donc, jusqu'à présent, assez satisfaisant. Mais pour ceux qui ont assisté aux rencontres, les performances de nos boxeurs sont moins brillantes que l'on était en droit de s'y attendre. La qualité de la boxe internationale, telle que nous le constatons à Dublin est si médiocre en général, que la classe des nôtres aurait dû sortir davantage. Or, à part Humetz et Bigotte, les autres n'ont obtenu leurs victoires que sur des décisions très serrées.

Candau débuta bien, mais dès que le Turc Iman eut trouvé la cadence, il baissa de pied

Quant à Baour, dont la valeur est certaine, il devrait prendre plus d'initiative s'il veut mettre ses qualités à profit. De même Humetz aura pu battre le Belge Vandenbusker difficilement comme Bigotte avait battu le Hollandais Niemans, s'il avait été plus méthodique. Il avait un adversaire à sa main, eut de magnifiques occasions de contrer, mais n'en profita pas.

Premier k.-o.

C'est le Suédois Kreugeri (plume) qui obtint le premier k.-o. au 35e combat du tournoi ; k.-o. d'autant plus sensationnel qu'il se faisait dominer par l'Espagnol Perez quand il réussit un superbe crochet du gauche à la pointe du menton qui coucha son adversaire pour le compte.

Cette catégorie des plumes s'avéra assez pauvre et le hasard du tirage au sort voulut que les deux meilleurs, sans nul doute, l'Anglais Evans et le Belge Van Dyk, tombassent l'un contre l'autre. Et les juges donnèrent la victoire au Belge, alors qu'Evans avait gagné.

La Commission de boxe de Chicago ne possède pas d'arbitre amateur. Ce sont donc des professionnels qui dirigeront les combats du tournoi Amérique-Europe amateurs, le 28 mai à Chicago.

Baksi confirme

Le vainqueur de Woodcock, Joe Baksi, assistait à la réunion. Il a confirmé l'information donnée par *Paris-presse*, la semaine dernière, touchant sa rencontre contre Olek, en juin, à Paris.

Audouy en pénitence ne sautera pas demain

L'international Audouy n'a pas disputé les éliminatoires du championnat d'Académie. En conséquence, l'O.S.S.U. n'avait pas ce matin qualifié le champion de France pour le championnat d'Académie.

On verra demain, à la porte de Saint-Cloud, sur 800 mètres, Rasse, Arifon, de Bellefonds ; sur 1.500 mètres, Quilici ; au poids et aux 100 haies, d'Alexandrie ; sur 100 mètres, Letaudon, et, en hauteur, Bénard, qui sont des vainqueurs probables. — G. de F.

MISRA-DESTREMAU premier simple de " France-Inde "

L'ordre des parties du match France-Inde, comptant pour le second tour zone européenne de la Coupe Davis, a été fixé, ce matin, par voie de tirage au sort, au siège de la Fédération française de tennis.

Les formalités se déroulèrent sous la présidence de M. Loebl, délégué hongrois, juge-arbitre du tournoi, entouré de MM. Le Besnerais et Gauss Mohamed, capitaine de l'équipe.

L'ordre des matches se déroulera ainsi : Demain, jeudi, à partir de 14 h. 30 : premier simple : S. Misra c. B. Destremau, suivi de G. Gauss Mohamed c. Marcel Bernard.

Samedi 17, à partir de 15 heures : double Marcel Bernard-P. Pellizza c. S. Misra-J.-M. Mehta.

Pour compléter le programme de l'après-midi, deux matches-exhibition apposeront, le premier, Abdesselam à Rumak et, le second, Tanacesco à Grandet au à Lucot.

Dimanche 18, à partir de 14 h. 30 : Marcel Bernard c. S. Misra suivi de B. Destremau c. Gauss Mohamed.

Les parties en cours devront cesser à 20 heures. Les balles seront changées tous les neufs jeux. Des arrêts réglementaires de dix minutes sont prévus après les troisièmes sets. — Ch. GONDOUIN.

Le Hollandais Van Egmond battu par Ockers

Le Hollandais Van Egmond a été battu, hier, par Ockers, qui a remporté la victoire en 3 sets à 2.

Le Suédois Kreugeri champion d'Europe

Le Suédois Kreugeri a battu, hier, le Français Robert Candau (plume) aux points, en 15 rounds, et est devenu champion d'Europe de la catégorie.

Le Français Baour bat le Hongrois Beunai

Le Français Baour a battu, hier, le Hongrois Beunai aux points, en 15 rounds, et est qualifié pour le deuxième tour.

Le Français Humetz bat le Belge Vandenbusker

Le Français Humetz a battu, hier, le Belge Vandenbusker aux points, en 15 rounds, et est qualifié pour le deuxième tour.

Le Français Bigotte bat l'Hollandais Niemans

Le Français Bigotte a battu, hier, l'Hollandais Niemans aux points, en 15 rounds, et est qualifié pour le deuxième tour.

CERDAN a du pain sur la planche

Marcel Cerdan, qui arrivera à Paris à la fin de la semaine prochaine, a du travail qui l'attend. Il doit faire une exhibition à Nantes à la fin du mois, une à Béziers le 1er juin, une autre à Nîmes le 7 juin et une également à Strasbourg le 8 juin.

Tom SMITH-A. FAMECHON le 19 juin, à Londres

Tom Smith, qui battit aux points Ray Famechon, lui infligeant la seule défaite de sa carrière, rencontrera, le 19 juin, à l'Albert-Hall, le frère aîné de Raymond, André.

● *Demain soir, jeudi, à Genève, Le Mentec rencontrera Valentini, l'un des meilleurs welters d'Italie.*

Le Treize de France avec ses cinq « bleus » s'est entraîné à Asnières

Dix-sept joueurs étaient réunis pour l'ultime entraînement du Treize de France, ce matin, à Asnières. Cinq « bleus » : Taillantou, Duffort, Sorondo, Perez et Bonnacazes y prenaient part et affichaient une magnifique confiance. Les dirigeants de la Ligue, MM. P. Barrière, Quehillard et Devernois étaient rassurés par la présence de Sorondo, qui était partant douteux.

Vingt et un joueurs quitteront Paris demain matin, à 8 heures, pour Leeds, l'équipe de France s'alignera contre l'Angleterre dans la formation suivante :

Puig-Aubert ; Lespès, Comes, Caillou (cap.), Sorondo ; Taillantou (o), Duffort (m) ; Perez, Brousse, Berthoumieu ; Ulma, Detechert, Gibon.

Puig-Aubert, Lespès, Caillou, Detechart rejoindront Leeds vendredi directement par avion. — G. de F.

OLEK - BAKSI en plein air à Paris

Le champion américain Joe Baksi a fait savoir à Jack Solomons qu'il était disposé à boxer Stephan Olek, à Paris. Des pourparlers seront engagés entre le manager de l'Américain et le Palais des Sports.

Trois « européens » dans le catch

C'est incontestable : il y a trois hommes sur la même ligne pour le titre européen des catcheurs lourds : Deglane, Martinson et Assirati. Ce dernier, nous venons de le voir obtenir le « draw » devant Deglane, qui s'est montré plus puissant ; et c'est celui-ci qui tentera lundi, au Palais des Sports, de prendre le titre à Martinson. Mais le Danois est en forme et cette dernière à Grenelle promet beaucoup.

MOLINUEVO : 3 mois de repos

José Molinuero, le portier du Racing, qui eut deux côtes enfoncées avec lésion du poumon, lors du match Racing-Metz, le 6 avril, au Parc des Princes, a passé une radiographie hier.

Cette dernière a décelé des traces de pleurésie et le spécialiste a ordonné à Molinuero trois mois de repos complet. — M. C.

La Hollande a sélectionné...

Pour rencontrer l'équipe de France, le 26 mai, à Colombes, la Hollande a commencé à sélectionner son équipe. Seize joueurs ont été retenus : Kraag, Van Der Vijek ; Van Bun, Van Der Linden, Schijvenaar, Moering ; De Vos, Stoffelen, Strocker, De Vroet ; Draeger, Wilkes, Roozen, Rijvers, Bergmann, Van Omselen.

CERDAN a du pain sur la planche

Marcel Cerdan, qui arrivera à Paris à la fin de la semaine prochaine, a du travail qui l'attend. Il doit faire une exhibition à Nantes à la fin du mois, une à Béziers le 1er juin, une autre à Nîmes le 7 juin et une également à Strasbourg le 8 juin.

Tom SMITH-A. FAMECHON le 19 juin, à Londres

Tom Smith, qui battit aux points Ray Famechon, lui infligeant la seule défaite de sa carrière, rencontrera, le 19 juin, à l'Albert-Hall, le frère aîné de Raymond, André.

● *Demain soir, jeudi, à Genève, Le Mentec rencontrera Valentini, l'un des meilleurs welters d'Italie.*

Demandes d'emploi 30 fr.

J. femme, b. présent. sér. cherche place nourrie, logée, pr s'occuper enfant ou tenir intérieur personne seule. Ecr. « Paris-presse » 673.

2 jeunes gens tr. sérieux, 1er permis T. et P.L. ; 2e conn. commerc. désirent entrer service maison import. ou export. ou autre grand trafic France et Colonies. Ecrire « PARIS-PRESSE » 674.

AIDERAI PERSONNE

seule, commerce, etc., toutes conditions accept. J'ai 32 ans, bon commerc. sérieux, ts permis conduire. Ecr. « Paris-presse » 675.

J. F. 29 ans, bonne présentation commerciale, cherche place caissière ou vendeuse. Ferait remplt vacances. « Paris-presse » 585.

M. 24 a. sér. réf. cherch. situat. gérée ou appointée ou association de affaire impte confection et tailleur. Ecrire 38.676, CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne, Paris (17e), qui transmettra.

H. 3. bachelier, sér. réf. courant transact. dépla. offi. mobil. cherche si tuation comerciale admin., comm., ou privée, secrétariat ou autre. Ecrire « Paris-presse », 594.

Dame tr. sér. réf. ch. emploi pr tenir lavabos et stand dans café, hôtel ou restaurant.

Ecrire « Paris-presse », 654.

Foire Paris. H. sér. p. vtes, démonstr. Dumans, 26, imp. Touzet, Français 48 a. haut, réf. moral. et prof. conn. parf. compt. org. filc. plan. lib. pers. b. p. sem. Ecrire « Paris-presse » 617.

Et. Droit 2e As.L. réf. bauq. et compt. disp. quelq. h. par jour. Ecrire « Paris-presse », 655.

M. sinistré, tr. actif, dyn., chef comptable assimilé, conn. anglais, rech. situat. inspect. contr. chef serv. 16.000 min. lib. sous 1 mois Ecr. 38.732, CONTESSE Publicité 8, sq. de la Dordogne, q. transm.

J. F. près. bien poss. expér. aff. commerciales, ayant dirigé service achats, ventes et représentants au courant transports cherche situation 22.000 + 0/0 chiff. aff. Ecrire « Paris-presse », 669.

J. fille, 21 a., sér. ay références ch. emploi vendeuse préf. mercerie. Ouvrières sér. Ecrire « Paris-presse », 667.

Offres d'emploi 130 fr.

Aide-comptable (H ou D.) ay. réf. Publications, 12, rue de Cléry.

1ères MAINS Très FLOU

Trav. tr. soigné. Se présent. av. référ. tous les jours sauf samedi de 10 à 12 h. 28, r. Sainte-Foy. (Mo Strasbourg-Saint-Denis)

Mo CHAVANE, not. à Paris, 162, Bd Magenta, dem. une sténo.-dact.

FOURREUR DEMANDE ouvrier de fin, très capable. A l'année. GOLDSTEIN, 4, Galeries, Vendôme, CANNES (A.-M.)

Ets MAVIAN, 5, rue Tracy, demande ouvrieuse, sur rasoeuse pour indémaillable.

Voyageur commis, Paris, banl. prov. désir. s'adjoindre carte particulière appointée ou remise ou gérée ou appointée et remise. Se présenter matin 9 à 11 h. 27, rue Dronot. PRO. 69-68.

Ch. st.-dact. et dact. urg. FEDEPAPIERS, 154, Bd Haussmann.

Recherch. homme âgé, retraité, p. trav. aide-compt. et écrit. Se pr. mat. 9 à 12 h. Caoutchouc Applications, 26, r. Bastille, Paris (4e).

Bon ajusteur, sérieux et débrouillard. Pl. stab. RAX. 39 bis, Gde-Rue, St-Maurice (Mo Charenton).

Excel- ÉLECTRICIEN entretien lent hautes références morales professionnelles pour dépannage moteurs et entretien général.

Ecrire Cie DAVUM.

22, boulevard Gallieni, VILLENEUVE-LA-GARENNE

Indiq. âge références, conditions. J.G. 16-17 a., si pos. brev. fil. alim. math. dess. vie gd air dem. p élèves gdem. Danger, 6, r. J.-P. Timbaud

Veilleurs de nuit ay. permis cond. b. mécaniciens metteurs au point spéc. FORD, 109 r. Tombe-Issoire. Paris. 14e. Métro : Alésia.

Famille américch b h à faire, b. gages. Réf. exig. Se prés. 17-19 h. Wood, 45, ay. Montaigne, 8e.

Dem. b. sec. st.-dact. pour sec. patron électricien. G. Poirier, 14, r. Barbette, Paris-3e. Arc. 36-81.

ON DEMANDE une SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO

4, rue d'Antin, Paris (9e).

Ch. j. f. sténo-dactyl. pour remplacement secrétaire 3 mois

Ecr. ROY, 8, r. Dangeau (16e).

Cher. J. F. vive, sy. initia. pr petits trav. pour le distrt. Référ. exig. — TERMONDE, 29, r. Hautefeuille.

Fact.vis-facturière dem. Laborat. PROBIOS, 4, r. de Miromesnil.

J. F. ayant travaillé ds maroquinerie pr manutention. Se pr. 10 à 11 h Werber, 40 rue Paradis.

Rech. secrét. b. st.-dact. Conard, 18, r. Châtillon, 14e RAU. 25-48.

Cherch. f. ménage pour bureaux 3 heures le matin. Ecrire : Le Francais, 22, Bd Reuilly, 12e.

On demande MAGASINIER cour, outillage, fourn. industr suscep. s'occuper emballage et expéditions Adresser références : DUBOIS, 44 av. Président-Wilson, Puteaux

Laboratoires DELALANDE, 16, r. Henri-Regnault, COURBEVOIE, demandent employée bureau 20-30 ans, intelligente, très sérieuse, soignée dans son travail et s'y intéressant, bonne dactylographe, formation PIGIER préférence.

Ne pas se présenter.

Ecrire avec copie références.

Place stable. Cantine.

TEINTURERIE dem. b. ouvrières, 75, av. du Bac. La Varenne-St-Hilaire. GRA. 11-22.

Dem. chronométreur analyseur préparat. fabric. St-Chamond Granat 219, Bd St-Denis, Courbevoie 5e gare Bécon. Mo Les Vallois. Cant.

Recherchons tourneur pr travaux d'entretien. Logement disponible. S'adr. Ets G. LEROY, usine de Lisieux (Calvados), av. indications âge, références et prétentions.

Import. Sté Construct. Mécan. et Electr. rech. p. Paris Sténos-dactylos expérimentées. Ecrire seulement à Publicité GUESNIER, 123 boulevard Beaubrun, Paris, qui transmettra.

On dem. bon coupeur aux claqués conf. p. hom. Trav. ass. toute l'ann. Latreille, 20, r. Gds-Augustins.

Dem. mécanicien mach. à coudre confect. et chauss. pr entretien matériel usine à DEMEURE : Ouvrier tailleur pour l'atelier ; Coupeur mesures ; Mécaniciennes chauss. et vêtements, b. rétrib. et autres avantages. S'adresser 21, r. Vassou, Clichy, Mo Pte Clichy

Echantillonneuse capable demandée p. «Chevreux Modernes». 6, r. de la Main-d'Or. Se près. de 14 à 16 h.

Patronnières robes sport, sér. réf. b. rétrib. Verville, 13, r. Charon.

Repréent. demandé Parisienne de Papeterie, 8, r. Cherche-Midi, de 11 à 12 h.

Cherche femme pour buvette et manteaux enfants et ouvrières à domicil. SYLLIA, 61 rue de Malte. PARIS (11e) sauf samedi.

On dem. j. fme sér. pr ménage et cuis. 8 à 16 h. pour midi. 250 p. j. Se pr. 15, r. Le Verrier, 3e et.

Dem. très b. tôlier et peintre en voiture, capable de se diriger seul. Situation intéressante. Carrosserie JOSSEAUME, 24, rue François-Mayrard, Aurillac.

Tr. imp. Sté ind à Paris rech. pour formation CALQUEUSE et DESSINATRICE. jeunes filles ayant le goût du travail soigné délicat et s'intéressant au dessin industriel.

Appointements pendant formation. Ecr. à LAURENT, 216, Serv. M. 11, boulev. des Italiens, Paris-9e

STÉNO-DACTYLO

bnes réf. bons appoint. Cantine. Transp. Jonemann, 54, r. Riquet.

Ouvrières ay petites tours. Varin, 99, av. Verdun, Issy-les-Moulineaux

Dem. dact. même déb. 16-23 a. p. Imp. Soc. C.F.H.B.C., 11, Roquépine.

On demande :

DESSINATEURS PROJETEURS

conn. machines-outils pour bureau d'études. Paris. Sté GIVAL-ERNAULT, 51, rue d'Anjou.

CUISINIERE sérieuses références pour particulier. BALLAND, 19, rue Laurent-Pichat, Paris-16e.

Sténo-Dactylo exp. libre de suite dem. p. S.P.P. 24, r. Mt-Thabor. Patronnier p. tailleur et flou, tr. t. l'ann. Toutmain, 39, r. du Collaée

On demande jeunes femmes aides comptables dactylographes. Se pr. Mailiat, 53, Bd Strasbourg 9-12 h.

Importante Usine Confection ch. homme à tout faire, habile et sér. capable installer électricité, peintures, entretien, etc. Ecrire à LISE-FRANCE, 19, r. d'Hauteville

Atelier confection homme demande excellent presseur et mach. capable devenir chef de presse. Ecrire à LISE-FRANCE, 3, rue du Buisson-Saint-Louis, Paris-10e

Patronnières robes sport, sér. réf. b. rétrib. Verville, 13, r. Charon.

Représent. demandé Parisienne de Papeterie, 8, r. Cherche-Midi, de 11 à 12 h.

Cherch. f. ménage pour bureaux 3 heures le matin. Ecrire : Le Francais, 22, Bd Reuilly, 12e.

On demande MAGASINIER cour, outillage, fourn. industr suscep. s'occuper emballage et expéditions Adresser références : DUBOIS, 44 av. Président-Wilson, Puteaux

Laboratoires DELALANDE, 16, r. Henri-Regnault, COURBEVOIE, demandent employée bureau 20-30 ans, intelligente, très sérieuse, soignée dans son travail et s'y intéressant, bonne dactylographe, formation PIGIER préférence.

Ne pas se présenter.

Ecrire avec copie références.

Place stable. Cantine.

TEINTURERIE dem. b. ouvrières, 75, av. du Bac. La Varenne-St-Hilaire. GRA. 11-22.

Dem. chronométreur analyseur préparat. fabric. St-Chamond Granat 219, Bd St-Denis, Courbevoie 5e gare Bécon. Mo Pte Levallois-Cant.

Recherchons tourneur pr travaux d'entretien. Logement disponible. S'adr. Ets G. LEROY, usine de Lisieux (Calvados), av. indications âge, références et prétentions.

Import. Sté Construct. Mécan. et Electr. rech. p. Paris Sténos-dactylos expérimentées. Ecrire seulement à Publicité GUESNIER, 123 boulevard Beaubrun, Paris, qui transmettra.

On dem. bon coupeur aux claqués conf. p. hom. Trav. ass. toute l'ann. Latreille, 20, r. Gds-Augustins.

Dem. TAILLEUR-COUPEUR expérimenté pour diriger atelier. GENDRON, 12, rue des Lombards, Châlons-sur-Marne.

Jeunes manœuvres non spécialisés pour travaux de soudure et câbles téléphoniques. Après stage de formation professionnelle en usine, déplacem. en province. S.A.C.M., 25, avenue Jean-Jaurès, ARCUEIL

Embanch. Raboteurs, Tourneurs, Perceurs, Traceurs, Ajusteurs. Ouvr. profes. en trav. de mécan. courante. Sér. avant. socx. cantine, primes intéres. Soudure-Electrique. 20, rue Toulouse-Lautrec, Paris-17e

On dem. de suite ouvrier spéc. pr mont. de taximètre. S'adr. C.G.V., 112 bis, rue du Cardinet. PARIS.

On dem. bon. SURJETEUSE. S'ad. M.L.B., 30, r. du Doct.-Finlay-15e

DEMANDONS

tr.bs DEMONSTRATEURS ou REPRESENTANTS de métier pr nos stands Foire de Paris, Bordeaux, Lille, Marseille, prof., sera étudié, ensuite aux meilleurs vendeurs pr nos stands perman. gds magasins Paris et prov. Se prés. de 8 h. 30 à 9 h. 30 muni réf. Conforménager, 28, av. Gén.-Michel-Bizot, PARIS

Bonne facturière, travaux bureau et manutention. Très active, sérieuses références HAUSENBALL, 5, rue Geoffroy-Marie, Paris (9e)

Bonne dactylo pouvant accomplir trav. de bureau et écrit. Se prés. sf sam. Lab. Français de Chimiothérapie, 89, rue du Cherche-Midi, Bon. sténo-dact. dem. pr 1/2 journ. Se présenter FRUCTINES-VICHY, 52, av. Wagram-17e. WAG. 16-95

Urgent dem. représentant pour travail Paris. Gros gain L'Automobile, 13, r. d'Enghien, matin 11 h.

Importante Société recherche

Jne SECRÉT. COMMERCIAL

références 1er ordre exigées.

Ecr. M. PRAYS, 44, r. Collasse-Se.

On dem. Courtiers et Courtières talnin, 30 ans pr représentations à Paris, ni photo, ni assur. Gain immédiat, 1.000 à 1.500 par jour.

STAR, 44, avenue Victor-Hugo.

DESSINATEUR études 2e échelon spéc. fours et fumisterie industr. S.C.F.M., 17, r. Campo-Formio-13e

STÉNO-DACTYLO comptable ayant bonne écriture. Se présenter vendredi 16, entre 14 et 18 heures, GOFRY, couture, 9, cité Trévise.

Gde Firme Parfum, rech. représentants Paris et Province. Se prés. sam. mat. 17 ou mercr. après-midi, 22, r. d'Hauteville (10e).

Import Société Distribution grandes marques Parfumerie demande bons représentants spécialistes PARIS et Banlieue Commiss. seulement. SOCIMA, 9 Pcg Saint-Antoine, PARIS (8e).

REPRÉSENTANTS

pour vente Paris et banlieue VINS de CHOIX

GOUIN, 12, av. du Petit-Château, Paris-Bercy. DID. 85-74.

NÉON. Import. Firme nouvel. installl, en France cherche immédiat. agents généra ux représentants installl. fluor et lumin. ARC. 94-50, 33, Bld Henri-IV, de 9 h. à 12 h.

Achèterais carte représentation 1er ordre. Faire offres : BRUQ, 13, rue Bon Pasteur. AIX (B.-D.-R.).

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

Cherche Coque CHEVROLET 1938. Ecr. Rachette, 73, r. Convention.

Vends tourisme Ford V-8-78 extension V8, 198-C, fourgon bâché, parfait état. LEPAGE, 22, rue Rolleau, Montrouge. ALE. 34-93.

Part. vend Renault 31 parf état. B. prix. Libraire, 207, r. Alésia.

Partic. vend 402 B. lég. 39 b. Cotal tr. b. état. tr. bons pneus. FORTÉ, 21, r. Madrid Lab. 82-40

CHRYSLER AIR FLOW 1937 C.I. moteur et pneus neufs, garant. 1 an. 475.000 — Tél. DID. 31-70.

Ach. ttes voit. bon prix. Did.31-70

500 voitures occasion. Envoi listes par courrier contre 350 francs. ROC, 88, av. Philippe-Auguste, Paris

G.M.C. 6x6 plateau bâché cabine tan entièrement revisé 300.000 fr. M.G.R. Tél. AUT. 53-80.

A vendre, urgent, Packard 1937, conduite intérieure noire, parfait état. T.S.F. 500.000 fr. M.G.R., 17, Bld des Capucines. OPE. 44-64

Travaux à façon 120 fr.

Artisan peintre PAUL. Inv. 52-88.

PEINTRE cherche TRAVAUX. RUEL, 6, rue Lécuyer.

Peinture tx trav. ACO. Cen. 31-67

NETTOYEX ts trav. nettoy. parq. vitres, less. app. bur PRO. 30-20.

Représentations 180 fr.

Cherche représent. courtiers vins spiritueux pour province, forte commission. SCHRURMANN, 3, r. Saint-Philippe-du-Roule, PARIS-8e.

Pour vente à cafés, restaurants, clientèle particulière « Vins et alcools ». Cherchons pour Paris et Départements.

REPRÉSENTANTS

à la commission. S'adresser ou écrire : V.A.F. 7, rue Marbeuf. PARIS. - BAL. 59-75.

Représentants introd. Alim. Boul. Conf etc. demandés. Rolly, 106, r. Denis-Papin, Colombes. Cha. 34-40.

Province tte rég. repr. vis. papeteries détail, pr vte tampon encreur et pap. carb. Ecrire av. réf. Grenier, 52, rue d'Hauteville (10e).

Import Société Distribution grandes marques Parfumerie demande bons représentants spécialistes PARIS et Banlieue Commiss. seulement. SOCIMA, 9 Pcg Saint-Antoine, PARIS (8e).

REPRÉSENTANTS

pour vente Paris et banlieue VINS de CHOIX

GOUIN, 12, av. du Petit-Château, Paris-Bercy. DID. 85-74.

NÉON. Import. Firme nouvel. installl, en France cherche immédiat. agents généra ux représentants installl. fluor et lumin. ARC. 94-50, 33, Bld Henri-IV, de 9 h. à 12 h.

Achèterais carte représentation 1er ordre. Faire offres : BRUQ, 13, rue Bon Pasteur. AIX (B.-D.-R.).

Gérances 120 fr.

GÉRANCE LIBRE Café-Epicerie. Fonds à remonter. Banlieue Nord. Pannetier, 45, r. Vivienne. P